

"La Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

S. Pierre Damien, évêque et docteur.

Beau, température inchangée
Maximum aujourd'hui ... 20
Minimum aujourd'hui ... 10
Même date l'an dernier ... 12
Baromètre: 30.40, 30.45, 30.50

Trois cents le numéro

VOLUME XXXIX — No 43

MONTREAL, LUNDI, 23 FEVRIER 1948

Un triomphe et son lendemain

La campagne de l'Université de Montréal est achevée en triomphe. Les souscriptions des organisateurs ont eu la joie d'annoncer hier soir dépassent d'un million et demi plus l'objectif fixé. Tout le monde voudrait en réjouir et féliciter, avec les donateurs, ceux dont le dévouement et l'habileté ont su mener à bon terme ce grand effort.

Tous les regards maintenant se tournent vers l'avenir. Il y eut jadis, ce n'est un secret pour personne, d'assez vives divergences d'opinion quant au site où devait s'installer l'Université rajunie. Mais cela, c'est le passé, et l'on ne doit songer maintenant qu'à assurer le développement, le rayonnement de plus en plus considérable de la maison, que les souscriptions actuelles font plus que jamais celle de tous.

L'Université a déjà fait beaucoup. On attend d'elle, naturellement, qu'elle fasse davantage encore. Les ressources que vient de lui accorder la générosité publique faciliteront la réalisation de projets et de desseins déjà anciens.

L'Université intéresse au premier chef tous les Canadiens catholiques d'origine française. Elle doit être l'un des grands facteurs de leur progrès intellectuel et moral.

Mais il y a plus que cela. Elle doit rayonner bien au-delà de nos frontières, d'abord chez nos frères des Etats-Unis.

Son influence doit aller plus loin encore. Il y a déjà longtemps, et nous avons plus d'une fois cité le mot, que l'un de nos amis de langue anglaise, qui parlait admirablement français du reste, nous disait: *Comment ne comprenez-vous pas, vous, Canadiens français, que notre ville (il habitait Montréal depuis longtemps) est destinée à devenir le grand centre de culture française de*

l'Amérique du nord, que c'est vers elle que se dirigeront, de plus en plus nombreux, les Canadiens de langue anglaise et les Américains qui veulent participer à la culture française? Si vous ne vous acquittez pas de la tâche, que les circonstances paraissent clairement vous imposer, nous le ferons (il était de McGill); mais ce sera à votre défaut, car c'est d'abord votre besogne à vous.

Vous comprenez, ajoutait-il, que tous ces gens, Canadiens anglais et Américains, se laisseront de traverser en Europe s'ils peuvent obtenir, relativement près de chez eux, dans une atmosphère qui leur sera familière, dans des conditions matérielles voisines de celles où ils ont pris l'habitude de vivre, l'essentiel de ce qu'ils désirent aux écoles de France ou de Suisse.

On ne saurait reprocher à l'Université de Montréal d'avoir trop tardé à réaliser ce rêve: tant de circonstances s'y opposaient.

L'heure est enfin venue où l'Université pourra se mettre à la tâche et s'employer à la mise en oeuvre de ses grands desseins. Ceci ne gênera point du reste son aînée de Québec, ni sa voisine d'Ottawa, qui sont toutes les deux en plein essor. Il y a de la besogne pour tout le monde.

Mais, si le gros de pareille tâche incombe naturellement à l'Université, il ne s'ensuit point qu'elle doive être la seule à s'en occuper.

Ceux qui la dirigent ont le droit de compter sur la constante collaboration de tous. Il faut que cette collaboration leur soit assurée dans l'avenir comme dans le présent, qu'on ne la croie point achevée avec le triomphe d'hier.

L'Université est une oeuvre dont personne ne peut logiquement se désintéresser.

Omer HEROUX

L'explosion d'une bombe fait 52 morts à Jérusalem

LES ARTISANS DE LA VICTOIRE



Photo prise hier soir, à l'Université de Montréal, avant la réunion de clôture de la campagne de l'Université de Montréal. On voit, de gauche à droite, MM. Ernest Bertrand, ministre des postes; Philippe Brais, président conjoint de la campagne de souscription, avec M. Alphonse Raymond; le maire de Montréal, M. Camille Houde; S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et chancelier de l'Université; M. Alphonse Raymond, président conjoint, et Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université.

POUR L'UNIVERSITE

L'objectif de \$11 millions est dépassé

La souscription a été de \$12,679,734.94 — Remerciements de S. Ex. Mgr Joseph Charbonneau et de MM. Brais et Raymond

Elevée de la rue St-Denis au flanc du Mont-Royal, l'Université de Montréal continuera de faire rayonner la culture française en Amérique. La générosité du public lui a fourni les outils nécessaires afin de mener à bonne fin la noble tâche qu'elle s'est donnée pour mission d'accomplir, celle de l'éducation de notre élite de demain.

La grande campagne de souscription en faveur de notre université vient d'être couronnée de succès. Les artisans de la campagne n'ont pas seulement atteint l'objectif qu'ils s'étaient proposés, ils l'ont même dépassé. L'objectif, on s'en souvient, était de 11 millions de dollars. Le résultat final révélé hier soir, lors de la clôture de cette campagne mémorable, indique la jolie somme de \$12,679,734.94, soit \$1,679,734.94 de plus que le montant fixé.

Une foule de plus de 1,200 personnes remplissait le grand amphithéâtre de l'université. Tous étaient anxieux de connaître le résultat de cette grande campagne qui restera désormais inoubliable pour ceux qui ont à cœur le rayonnement culturel de notre université française et catholique. S. E. Mgr Joseph Charbonneau, chancelier de l'université, a remercié d'une voix chaleureuse et émue tous les collaborateurs qui se sont dévoués sans compter au succès de la campagne. Il a souligné que la hardiesse de l'entreprise était un gage pour l'avenir. Il a remercié également les souscripteurs qui se sont montrés si généreux à l'égard d'une noble cause. Revenant à une phrase de M. Winston Churchill au cours de la dernière guerre: "Fournissez-nous les outils et nous prenons sur nous de continuer la lutte engagée". Son Excellence a ajouté que les bienfaiteurs de l'université avaient fourni les outils, les ressources nécessaires et qu'ils avaient le droit de compter maintenant que les consignes seront suivies, que le travail sera fidèlement exécuté.

M. Philippe Brais

C'est à M. Philippe Brais que revient l'honneur d'annoncer l'heureux résultat de la campagne de souscription. Après avoir remercié tous ceux qui ont contribué au succès de la souscription, M. Brais donna en détail les chiffres officiels des comités et sous-comités. Puis, tout en commentant l'éclatant succès des artisans de la campagne venant de remporter, il fit une brève rétrospective: "Au début, dit-il, les sceptiques ne manquaient pas, mais nous savions pouvoir compter sur la volonté de nos compatriotes à maintenir cette école de haut savoir et lui assurer le substantiel rayonnement qu'elle se doit d'exercer. Nous avions la conviction que le Canada français, renseigné sur ses besoins, ne lésinerait pas et déléguerait les cordons de sa bourse pour terminer l'oeuvre conçue par les pionniers de 1920."

Il remercia ensuite nos compatriotes de langue anglaise, qui attachent tant de prix au progrès des arts et des sciences et qui répondent à l'appel de façon si généreuse. Le public anglophone a souscrit, lui seul, plus de \$2,000,000, dont près de la moitié des souscriptions sont anonymes.

M. Alphonse Raymond

Président-conjoint de la campagne avec M. Philippe Brais, M. Raymond rappela l'oeuvre héroïque entreprise alors que l'immeuble était situé rue St-Denis et les pas de géant qu'elle a faits depuis. Il remercia ensuite tous les collaborateurs du succès obtenu. Félicitant le premier ministre de la province pour sa contribution de 4 millions de dollars, M. Raymond ajouta: "Nous n'avions pas à gagner à notre cause; il y était tout acquis". "Ce geste a été trop vivement apprécié pour que j'aie à le souligner davantage", continua-t-il. Il remercia également la ville de Montréal et l'aide apportée par le maire Camille Houde à fournir \$2 millions.

Bref, dit-il, de toutes parts et dans tous les milieux, les sources d'édification ne nous ont pas manqué. De tous les efforts qui viennent de s'accomplir, et qui se rattachent au passé, devront naître ces compétences que nous souhaitons ardemment et qui mettront l'Université de Montréal au premier rang des grandes maisons d'enseignement."

Cette séance de clôture de la campagne était radiodiffusée sur le réseau français de Radio-Canada et transmise par un grand nombre de postes indépendants de la province, qui avaient offert gratuitement l'accès aux ondes. "L'Université de Montréal vous remercie", tels étaient les premiers mots lus par M. Miville Couture, de Radio-Canada, au début de l'émission. La partie distal du programme avait été confiée à l'orchestre de Jean Deslauriers, aux Disciples de Massenet et à Mlle Anna Malenfant, contralto.

S. E. Mgr Charbonneau

Voici le texte intégral de la brève allocution prononcée par S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et chancelier de l'Université: "Voici le texte de l'allocution de S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal: "Je vous remercie d'avoir répondu à notre invitation. Vous avez voulu honorer de votre présence cette soirée qui vient marquer la fin officielle de notre campagne de souscription en faveur de notre université. Maintenant que tout cela est du passé, il faut bon me rappeler ce soir avec vous les hésitations du début, les prétentions de l'objectif visé, la hardiesse de cette entreprise et dans l'exécution du projet, les appréhensions et les contrariétés comme les audaces et la ténacité de ceux qui ont dirigé la campagne. L'entraîn, l'habileté, la patience

de nos honorables Alphonse Raymond et Philippe Brais ont eu raison de toutes les résistances. Et puis l'exemple de nos Fabriques, de nos conseils municipaux, particulièrement de Montréal et d'Outremont, de nos grandes compagnies, du gouvernement de la province de Québec surtout invitait déjà les plus beaux espoirs. Enfin, la sympathie évidente et la compréhension que nous avons été si heureux de constater, de découvrir chez notre peuple expliquent le reste, expliquent tout le succès de notre campagne universitaire.

A tous les courageux artisans de cette réussite admirable, j'ai le devoir de dire au nom de l'Université ma profonde, mais sincère gratitude. Si la manière généreuse de répondre à notre appel nous fait connaître la place que l'Université occupe dans votre estime et dans votre coeur, elle indique en même temps une attente. Dans un moment difficile de la dernière guerre, un grand homme d'Etat s'est écrié un jour en se tournant vers l'Amérique: "Fournissez-nous les outils et nous prenons sur nous de bien finir la lutte engagée". Nos bienfaiteurs nous ont fourni les outils, les ressources nécessaires, ils ont le droit de compter maintenant que les consignes seront suivies, que le travail sera fidèlement exécuté.

L'Université de Montréal, bien que jeune encore, devient de plus en plus consciente de sa mission auprès de notre jeunesse étudiante. Elle aspire sans cesse à réaliser plus pleinement l'idéal fixé dans sa belle devise. Elle loge déjà à bonne enseigne sur les flancs du Mont-Royal. Elle se doit en ce grand soir, après avoir reçu de tous les éléments de notre peuple, un témoignage non équivoque de confiance, de se consacrer de mieux en mieux au service de notre jeunesse pour la plus grande gloire de Dieu, pour le bonheur, la prospérité de notre grande patrie canadienne.

Décès du R. P.

H. Lefebvre, S.J.

On annonce le décès du R. P. Hugues Lefebvre, S.J., survenu au scolasticat de l'Immaculée-Conception, rue Rachel, le R. P. Lefebvre était âgé de 84 ans. Né à St-Hugues, en 1864, il fit ses études au séminaire de St-Hyacinthe, jusqu'à sa deuxième année de théologie. Il entra au noviciat des RR. PP. Jésuites, en 1888.

Parmi les nombreuses fonctions qu'il eut à remplir, on signale qu'il fut professeur et directeur de collège, particulièrement au collège Ste-Marie, préfet et maître de chapelle, au Gesù. De 1916 à 1922, il était supérieur de la résidence des Jésuites, rue Dauphine, à Québec. Il écrivit de nombreux articles sur la musique et la liturgie. Il signait du nom de L. A. Musette.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures, à l'Immaculée-Conception.

Evolution et capture

Ville-Marie, Qué., 23 (C.P.) — Trois "dangereux" prisonniers se sont évadés de la prison de Ville-Marie samedi, mais ont été capturés sept heures après. Ce sont John O'Leary, 18 ans, de Rouyn, Qué., Marcel Tremblay, 25 ans, et Michel Benoit, 24 ans, tous deux de Montréal.

Reproches juifs aux Britanniques

A propos de l'explosion d'hier à Jérusalem — Londres nie les accusations

Londres, 23 (A.P.) — Le sous-secrétaire parlementaire aux Colonies, D. R. Ress-Williams, déclare qu'il n'est pas encore en mesure d'indiquer le coupable de l'explosion d'une bombe qui a fait 52 morts hier, à Jérusalem. Il met toutefois les sionistes au défi de prouver que des troupes britanniques de la garnison de Palestine seraient responsables de ce massacre, comme le prétend une émission radiophonique entendue en Terre-Sainte.

Jérusalem, 23 (A. P.) — L'administration civile de Jérusalem est devenue virtuellement inexistante aujourd'hui, tandis que des patrouilles de trois nationalités: britannique, juive et arabe, partagent la Ville-Sainte en trois zones pratiquement séparées. On a déjà retiré 52 morts et 88 blessés des ruines de 2 pâtés de maisons sur la rue Ben Yehuda. La secousse a détruit deux hôtels, trois congeries et une multitude de boutiques.

Les chefs de l'armée volontaire arabe reconnaissent eux-mêmes que ce sont sept de leurs partisans qui ont allumé les explosifs; mais les Juifs semblent demeurer convaincus que les troupes britanniques de garnison en Palestine ont eu quelque chose à y voir. Il en est résulté la mort de neuf soldats anglais, le rapt de six escadrons de réservistes qui ont suivi la détonation.

Les Juifs ont aussi interdit l'accès de leur zone à tout étranger, y compris les policiers britanniques eux-mêmes, à moins qu'ils ne soient accompagnés de policiers israéliens. La rancœur des Juifs contre une participation anglaise possible au massacre de la rue Ben Yehuda va même jusqu'à refuser de se servir du matériel britannique de déblayage des débris. Le premier policier anglais à survenir sur les lieux après l'explosion a été molesté par la foule; et les correspondants des bureaux de Londres ont reçu des menaces.

La vue de l'uniforme anglais est devenue insupportable aux Juifs. La raison en est que les chefs arabes avouent eux-mêmes que les sept gendarmes auteurs du massacre portaient l'uniforme de la police britannique de Palestine. Ces partisans auraient reçu leur entraînement à la guérilla en Syrie, sous des officiers israéliens. Un des chefs arabes ajoute, à ce propos, que les Juifs n'ont pas lieu d'être surpris de ce port illégal d'uniforme, car "ils ont souvent commis le même acte depuis six ans."

L'armée arabe en question, appelée Ibadat Yarmouk, est commandée par Fawzi Bey El Kauki. Un de ses officiers d'état-major rapporte que l'arrivée de 80 voitures blindées britanniques dans la vallée de Betisan, à cinquante milles au nord de Jérusalem, contrarie pour le moment le projet d'une prochaine offensive arabe en direction de Naplouse.

Un juge américain blâme l'esprit du procès List

Le procureur à ce procès lui reproche d'attenter ainsi aux intérêts des Etats-Unis

Francfort, 23. (C.P.) — Le procureur général des Etats-Unis auprès du tribunal des crimes de guerre siégeant à Nuremberg, en Allemagne — le brigadier-général Telford Taylor — accuse le président du tribunal américain, Charles-F. Wennerstrum, d'avoir prononcé des faussetés et compromis les intérêts de son pays dans une entrevue accordée au correspondant du "Chicago Tribune".

Le juge Wennerstrum avait déclaré qu'au cours du procès qu'il a dirigé la poursuite n'a pas pu appliquer le haut idéal de justice qu'elle avait proclamé auparavant et que le jugement ne servirait qu'à convaincre les Allemands qu'ils ont été les victimes de la haine, non de la justice du vainqueur.

Le procès en question est celui à la fin duquel le tribunal de Nuremberg a condamné le feld-maréchal List et sept généraux nazis à la prison pour avoir ordonné des exécutions massives l'été des Balkans, tout en blâmant les guerriers balkaniques de n'avoir pas eux-mêmes respecté les lois de la guerre.

Lorsque le général Taylor a lancé ces accusations, le juge Wennerstrum se trouvait à bord de l'événement qui le ramène d'Allemagne à son Etat natal de l'Iowa et ne pouvait par suite le discuter. Par ailleurs, le grand quotidien de Chicago n'avait pas encore publié à ce moment l'entrevue qui avait été accordée à son représentant en Europe, Hal Foust. On s'est par suite demandé comment Taylor avait pu avoir communication du texte de cette entrevue; mais le Bureau des Relations extérieures de l'Armée américaine n'a donné aucune explication sur ce point quand il a publié les attaques du procureur général.

Le magistrat se plaint que la poursuite n'ait pas laissé à la défense libre accès aux documents cités comme preuve et que le général Taylor ait même cherché, hors de cour, à influencer les juges sur ce point. Il trouve cette attitude indigne d'un juriste et conclut que, s'il avait connu ces faits il y a sept mois, il n'aurait jamais accepté de diriger un tel procès qui lui laisse le sentiment d'un déni de justice.

Le général Taylor estime qu'avec de telles opinions, le juge Wennerstrum n'aurait jamais pu présider le procès List. "Ses déclarations, s'il dit, seraient ridicules si l'effet ne devait en être aussi déplorable sur les vaincus. Elles ne serviraient qu'à encourager les éléments nuisibles du peuple allemand dans leur lutte contre les éléments sains."

Le texte de l'entrevue contestée est maintenant connu. Le magistrat américain y déclare que le vainqueur n'a pas à faire pénitence devant le procès List. "Ses déclarations, s'il dit, seraient ridicules si l'effet ne devait en être aussi déplorable sur les vaincus. Elles ne serviraient qu'à encourager les éléments nuisibles du peuple allemand dans leur lutte contre les éléments sains."

Le juge Wennerstrum réaffirme ses opinions et y ajoute le reproche à la poursuite d'avoir manifesté un esprit de vengeance et d'ambition personnelle, au lieu de poser des précédents qui pourraient aider le monde à prévenir de nouvelles guerres. D'après lui, le procès n'a pas dépassé les Allemands que leurs chefs du temps de guerre étaient coupables mais seulement qu'ils avaient eu la malchance de rencontrer des adversaires plus forts qu'eux.

Le magistrat se plaint que la poursuite n'ait pas laissé à la défense libre accès aux documents cités comme preuve et que le général Taylor ait même cherché, hors de cour, à influencer les juges sur ce point. Il trouve cette attitude indigne d'un juriste et conclut que, s'il avait connu ces faits il y a sept mois, il n'aurait jamais accepté de diriger un tel procès qui lui laisse le sentiment d'un déni de justice.

Scission chez les créditistes?

Ottawa, 23 (C.P.) — Plusieurs points de vue ont été énoncés aujourd'hui alors que les 13 membres du crédit social aux Communes ont étudié les rapports émanant d'Edmonton et publiés dans les journaux traitant de la démission de M. R. E. Ansley, ministre de l'Education, et de M. L. D. Byrne, sous-ministre du développement économique dans le gouvernement de l'Alberta.

Les deux démissions, qui ont été remises à la demande du premier ministre Manning, laissent croire à une scission entre les créditistes disciples de Manning et ceux de Douglas.

La Russie prête à la guerre

Paris, 23. (Canada-Mondial) — On a appris, hier soir, à Paris, que le maréchal Bulganine, commissaire du peuple aux Forces Armées de l'U.R.S.S., avait annoncé, dans un ordre du jour radiodiffusé, que "la Russie, dans l'éventualité d'une attaque des pays fascistes, se tenait constamment prête à la guerre." Cette déclaration n'a pas manqué de susciter une certaine sensation dans les milieux politiques et diplomatiques. On a principalement relevé le passage de l'allocution où le maréchal Bulganine souligne que c'est surtout à la puissance de l'Armée Rouge que les pays fascistes ont dû d'être vaincus. Cette affirmation, pense-t-on, vient s'ajouter à toutes celles qui ont ébranlé le débat qui s'est élevé récemment en l'U.R.S.S. et les Pays anglo-saxons sur les origines de la guerre.

Blocs-notes

Nuremberg

L'hystérie de la propagande de guerre a laissé des traces chez nous; on le constate une fois de plus à la suite du jugement rendu la semaine dernière à Nuremberg contre un groupe d'officiers allemands. Le tribunal, en trouvant plusieurs accusés coupables de crimes de guerre, a cependant rejeté une partie de l'accusation, décidant qu'ils n'avaient commis aucun crime en exécutant les partisans qu'ils ont capturés.

Le *Globe and Mail*, de Toronto, n'approuve pas du tout cette décision. Il s'éleva en particulier contre un compte rendu d'agence où l'on résumait une conclusion du tribunal en disant que "une population civile d'un pays vaincu n'a pas le droit de se défendre". Le journal rappelle également les dispositions de la Convention de La Haye selon lesquelles des corps volontaires, ou anciens-tireurs, peuvent bénéficier d'un statut de belligérants, c'est-à-dire avoir les droits des prisonniers de guerre lorsqu'ils sont capturés.

Pour cela il faut quatre conditions: 1o être reconnus et autorisés par le gouvernement de l'Etat pour lequel ils prennent les armes; 2o avoir à leur tête un chef responsable; 3o avoir un signe distinctif, fixe et reconnaissable à distance; 4o porter les armes ouvertement; 5o se conformer dans leurs opérations aux lois et coutumes de la guerre. De plus, lorsque l'attaque d'un pays est si soutenue que la mobilisation n'a pas pu être réalisée, la population qui prend les armes à l'approche de l'ennemi sans avoir eu le temps de s'organiser, doit être considérée comme belligérante si elle respecte les lois et coutumes de la guerre.

Il suffit de rappeler ces dispositions du droit international pour voir que les partisans alliés de la Grande Guerre II, dans les pays occupés par l'Allemagne, ne pouvaient prétendre être reconnus comme belligérants. Le fait de l'occupation entraîne des conséquences d'ordre juridique; l'occupant a le devoir d'assurer le maintien de l'ordre et de protéger les personnes et les biens des personnes; d'autre part les habitants du territoire sont nus de ne commettre aucun acte d'hostilité contre les autorités militaires ennemies, de ne pas user d'armes entravées, ni de recourir à l'indirecte, à leurs opérations de guerre.

Devant ces textes, les mouvements de résistance clandestine étaient carrément illégaux. Si on invoque les violations du droit par l'ennemi comme raison pour ne pas le respecter du côté allié, on ne peut tout de même pas prétendre que les partisans qui pratiquaient le sabotage clandestinement pouvaient revendiquer le statut de belligérant. C'est un signe de retour au bon sens que cette décision du tribunal allie.

La loi du vainqueur?

Le *Globe and Mail* ne l'entend pas ainsi. Il se demande si le jugement est en harmonie avec les idées modernes sur le droit, et ajoute: "Dans la Grande Guerre II les civils étaient impliqués de façons nouvelles à la fois comme témoins et comme participants. Les hommes et les femmes de la résistance en France et autres pays occupés, qui ne portaient pas d'armes et travaillaient en secret, étaient quand même des combattants organisés. N'avaient-ils pas le droit comme tels?"

En conclusion le journal dit

Nuremberg

que les tribunaux des crimes de guerre ne sont pas simplement des interprètes des vieilles lois; qu'ils font aussi des lois nouvelles à mesure qu'ils procèdent, que les juges de Nuremberg ne sont pas absolument liés par les dispositions de La Haye.

C'est tout le contraire qu'il faut dire. Puisque les juges de Nuremberg représentent les puissances qui ont organisé tant de violations du droit international, ils doivent se montrer d'autant plus prudents et ne pas fonder leurs condamnations sur des lois que leurs propres concitoyens n'ont pas respectées, ni sur des représailles dont les victimes n'ont pas en règle avec le droit.

Avec les "principes" formulés par le *Globe and Mail*, c'est-à-dire que l'accusateur étant en même temps juge, et qu'à part cela il légifère à mesure et après coup, avec effet rétroactif contre l'accusé, — tout ce qui restait de protection pour les vaincus sera balayé dans les prochains jours. Les belligérants pourraient être sûrs d'avance que toutes les violations des coutumes de la guerre du côté vainqueur seraient ensuite légitimées, mais que les actes analogues des vaincus seraient jugés criminels. C'était déjà le sens de la propagande allié pendant la guerre. Il est temps de changer l'attitude si l'on ne veut pas rendre la guerre encore plus inhumaine.

Le tramway

Le *Canadian Register* écrit au sujet de l'enquête sur la Compagnie des Tramways de Montréal que "le public devrait se rendre compte qu'aucune réorganisation du capital — pour nécessaire qu'elle puisse être — ne résoudra le problème financier. Même si le revenu garanti sur le capital de la compagnie était réduit de 6% à 3%, et même si les prétendus \$18,000,000 de capital fictif étaient éliminés, l'économie serait seulement d'un million et trois quarts de dollars par an — une somme qui ne peut être utilisée que pour le paiement de la Commission des Tramways estimée qu'il faudra plus de sept millions et demi pour équilibrer les livres de la Compagnie en 1948."

Et le journal se demande si le revenu additionnel devrait provenir d'une augmentation du tarif qui frapperait directement les petites gens, ou d'un subsidie qui serait soldé indirectement par toute la communauté. En considérant l'augmentation du coût de la vie pour les familles, l'organe catholique de langue anglaise incline en faveur d'un subsidie, qui s'accompagnerait automatiquement de contrôles.

L'enquête d'abord

Il est possible qu'à la faveur du contrat exorbitant de 1918, l'on ait drainé assez d'argent pour le service du capital de la compagnie et laissé tellement déprécier le matériel du réseau que le rajustement soit difficile. S'il était prouvé qu'après la correction des abus le tarif actuel ne suffirait pas, la question d'un subsidie pourrait être étudiée. Mais nous sommes loin de posséder les éléments d'appréciation nécessaires pour porter un jugement sûr.

Diminuer la capitalisation de \$18,000,000 et réduire le revenu de 6% à 3%, cela ne donnerait, en effet, qu'environ \$1,750,000. Mais cela n'est pas tout. L'amendement explicatif adopté par la Législature et qui impose à la Compagnie de payer elle-même son impôt sur le revenu, va enlever des frais d'exploit-

ation une autre somme de l'ordre de trois quarts de million.

De plus, la diminution du "capital immobilisé" entraînerait des réductions correspondantes dans certains postes du budget qui dépendent de ce facteur central.

Il serait même à propos de supprimer la réserve pour finance, qui constitue une autre charge privilégiée de un demi pour cent sur le capital et qui représente chaque année \$181,431. La Compagnie n'a pas besoin de cela; cette réserve accumulée représentait en 1946 la somme de \$2,356,159. D'autres réserves devraient être examinées de près. Tous ces facteurs contribuent au "déficit" prévu par la Commission et leur correction résoudrait d'autant le problème.

La première étape c'est donc l'enquête, qui doit être complète. Après cela seulement l'on pourra trouver les remèdes appropriés. Il n'est même pas sûr que le capital fictif, dans l'état de délabrement présent du matériel, ne dépasse pas les \$18,000,000. Chercher tout de suite une solution qui calme l'opinion, par exemple en évitant l'augmentation de tarif par un subsidie, cela pourrait nuire à une étude rigoureuse de la question, et favoriser un compromis qui ne rendrait pas entière justice au public.

P. S.

Adrien Arcand sera entendu

Huit anciens internés pourront faire entendre leurs réclamations à la Cour de l'Echiquier

Les huit anciens chefs ou membres du mouvement fasciste d'avant-guerre dans le Québec qui réclament des dommages-intérêts de \$1,000,000 en compensation de leur internement pendant le conflit ont obtenu du secrétaire d'Etat la permission de présenter leurs réclamations à la Cour de l'Echiquier. D'après l'avocat des réclamants, Me Salustre Lavery, la permission accordée par Ottawa entraîne automatiquement l'inscription de leurs causes sur le rôle de la cour. Il ne reste plus qu'à fixer la date de l'audition de plaintes, qui aura probablement lieu vers la fin de l'année.

Les plaignants ont obtenu cette permission par le moyen d'une inscription en droit donnant les raisons de leur réclamation en dommages. Selon Me Lavery, il aurait été impossible autrement aux membres de l'ancien parti de l'Unité canadienne de poursuivre en justice le gouvernement. La Cour d'Echiquier est l'organisme obligatoire d'examen pour les plaintes de particuliers contre l'administration du pays.

Onze anciens partisans d'Adrien Arcand ont présenté de telles inscriptions en droit. Mais le secrétaire d'Etat a remis à plus tard sa décision sur les trois dernières, soumises la semaine passée. Arcand et ses amis ont demandé comme raison de leur demande qu'on les a internés illégalement durant la guerre et sans jamais leur accorder le privilège d'un procès régulier.

Cheminsots en grève au Brésil

Rio de Janeiro, 23 (Reuter) — Les employés du réseau ferroviaire brésilien Leopoldina, une propriété britannique, se sont mis en grève sur les voies qui joignent la capitale du Brésil, Rio de Janeiro, à Victoria et à Belo Horizonte. Leur grève survient au moment où le gouvernement de Rio négocie l'achat du réseau le plus important de ceux qui appartiennent à des intérêts anglais en ce pays.

ANALYSE DES SOUSCRIPTIONS AU 22 FEVRIER 1948	
Province de Québec	\$ 4,000,000.00
Compagnies et Corporations	2,803,054.00
Municipalités de l'Archevêché de Montréal	2,495,936.16
Fabriques, Clergé et Communautés religieuses de la Province Ecclésiastique de Montréal	2,140,331.07
Particuliers	992,182.06
Associations	248,231.65
TOTAL	\$12,679,734.94

L'Internationale des notaires

Les notaires québécois "internationaux". Oh! dans le sens le plus favorable du terme et pour le motif le plus louable. Les conférences d'autres pays agissent de même et nous assistons de cette façon à un ample mouvement de rapprochement au sein du notariat latin, car il existe un notariat latin très différent du notariat anglo-saxon. L'événement vaut la peine qu'on le souligne. Il marque, nous semble-t-il, une date à retenir dans l'histoire notariale.

Nos confrères de Québec entretiennent depuis longtemps des relations suivies avec leurs collègues de France. La parenté de langue et de race et la similitude des institutions professionnelles rendaient tout naturels ces rapports étroits. Pourtant, les autres confrères notariaux leur restaient un peu plus étrangers: celles de Belgique, du Luxembourg, d'Italie, d'Espagne et surtout de l'Amérique latine.

Et voilà qu'une initiative venue d'Argentine met en action une ample poussée de solidarité interprofessionnelle. Un premier congrès international du notariat latin convoqué pour les deux premières semaines d'octobre en sera le premier pas. Les réunions se tiendront à Buenos-Aires.

Les initiateurs estiment que le temps est arrivé de déraciner le "préjugé de frontière". Ils veulent "unifier les efforts de tous les notaires en les dirigeant vers un but commun de plus grande dignité et d'efficacité professionnelle". Pour cela, on se propose les buts suivants: créer un bureau d'échange culturel; éditer une revue de caractère international destinée à refléter le mouvement institutionnel dans le monde latin; jeter les bases d'une législation notariale parfaite; contribuer à une solidarité permanente entre les notaires du monde par des réunions périodiques dans divers pays.

Avis de décès

ALARIE. — A Ottawa, le 21 février 1948, à l'âge de 58 ans, est décédé Léon Alarie, époux de Lucia Ethier, demeurant à 338 rue St-Patrice. Les funérailles auront lieu mardi le 24 courant. Le convoi funéraire partira à 7 h. 45, des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour se rendre à la basilique, où le service sera célébré à 8 h., et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Prière aux journaux de Lévis de reproduire.

COTE. — Au Pavillon Le Royer, le 21 février 1948, à l'âge de 72 ans, 11 mois, est décédé M. Joseph-Arthur Côté, époux de feu Marie-Anne Lévesque, demeurant au No 258 Chemin Ste-Catherine, Outremont. Les funérailles auront lieu mercredi le 25 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires J.-S. Vallée Ltée, No 5310 avenue du Parc, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à sa demeure, 258 Chemin Ste-Catherine, à 8 h. 45.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 188 est. ST-CATHERINE le jeudi Livraison partout directement de nos serres chaudes. C.H.L.P. 12 h. 25 12 h. 30 FL. 1788-1787 10% d'escompte aux communautés religieuses.

L. R. Le concert d'Erna Sack Le compte rendu du concert du célèbre soprano coloratura Erna Sack, donné samedi soir dernier au Plateau, paraîtra demain.

DERNIERS DEVOIRS — Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience. Salons mortuaires — Service d'ambulance Geo. VANDELAC Ltée 120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

LE DEVOIR "Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propriétaire, Directeur-gérant, Gérard Filion. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés. Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$6.00 Montréal et banlieue 9.00 Etats-Unis et Empire britannique 8.00 Union postale 10.00 EDITION DU SAMEDI Canada 2.00 Etats-Unis et Union postale 3.00 Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal. Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa. Téléphone: *BE1air 3361

Contrôles révoqués sur certaines habitations

Ottawa, 23. (C.P.) — La Commission des prix a annoncé hier soir que les réglemens de contrôle régissant les loyers et les évictions des locataires de maisons d'été, de camps de ski, de chalets d'hiver et de camps de chasseurs sont désormais révoqués. Il s'agit des habitations de ces catégories qui sont vacantes ou qui le deviendront à l'avenir. Il y a lieu de remarquer que les locataires actuels demeurent protégés par les réglemens de contrôle des loyers, et qu'ils ne peuvent être expulsés tant qu'ils respectent l'ordre et les clauses du bail. Si un locataire évacue le chalet qu'il occupait, le propriétaire pourra alors fixer le loyer qu'il désirera au nouveau locataire. Les autorités ont expliqué que le genre d'habitations couvert par ce décret est considéré de la même catégorie que les logements d'hôtel. On se souviendra que c'est le printemps dernier que l'on a aboli le contrôle des loyers des chambres d'hôtel.

FIN DU CONGRES DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Le sénateur Vien rappelle les bienfaits de la pratique de la coopération.

A la clôture de l'assemblée annuelle de la Coopération fédérée du Québec, qui eut lieu à l'hôtel Mont-Royal, le sénateur Thomas Vien, vice-président de l'Appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse, a rappelé les bienfaits de la pratique de la coopération. Présenté par M. Henri-C. Bois, gerant général de la Coopération fédérée, M. Vien a dit toute son admiration pour le mouvement coopératif dont le succès dans la province est maintenant assuré. Il a félicité les coopérateurs de leur modération dans leurs délibérations et promis de faire son possible pour combattre tout projet de taxation des coopératives.

En plus des augmentations de salaires, les charpentiers et menuisiers demanderont aussi la semaine de 40 heures, des vacances payées, une prime supplémentaire de 5 cents de l'heure pour tout travail effectué entre 4 heures p.m. et minuit et une autre de 10 cents pour les chiffres de minuit à 8 heures du matin.

Johnson met sa force à l'épreuve en C.-C. Victoria, 23 (C.P.) — Le nouveau premier ministre de la Colombie canadienne, Byron Johnson, fait aujourd'hui pour la première fois l'épreuve de ses forces par une double élection complémentaire, dans les comtés de Saanich et de Caribou. M. Johnson avait remplacé le premier ministre John Hart en décembre dernier, à la fois comme chef du parti libéral et du gouvernement de coalition libéral-conservateur.

La coalition décline en ce moment 33 sièges sur les 48 de l'Assemblée législative colombienne, contre 10 pour la C.C.F., en plus de deux indépendants et d'un ouvrier. L'opposition officielle est dirigée par Harold E. Winch. La double élection d'aujourd'hui présente cette caractéristique que les Chinois canadiens et les Hindous canadiens y voteront pour la première fois. Chinois et Hindous sont particulièrement nombreux en Colombie. De même on fera l'essai d'un nouveau système d'enregistrement électoral permanent dont le Parlement de Victoria avait approuvé le principe l'année dernière.

Pensée du jour

QUI ETES-VOUS? "Jésus leur dit: "Vous autres, vous êtes d'ensbas, tandis que moi, je suis d'en-haut. Vous autres, vous êtes de ce monde, tandis que moi, je ne suis pas de ce monde. Le monde a dit que vous mourrez dans vos péchés. En effet, si vous ne croyez pas que je suis, vous mourrez dans vos péchés." "Mais qui êtes-vous donc?" lui demandèrent-ils. Jésus leur dit: "Cela précisément que je vous dis dès le commencement, j'ai beaucoup de choses vous concernant à dire et à juger. Celui qui m'a envoyé est véritable, et moi, j'enseigne au monde ce que j'ai entendu de Lui." Ils ne comprennent pas qu'il leur parlait de son Père. Jésus leur dit: "Lorsque vous aurez exalté le Fils de l'homme, c'est alors que vous comprendrez que je suis, que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle comme mon Père m'a enseigné. Et celui qui m'a envoyé est avec moi. Il ne me laisse jamais seul parce que je fais toujours son plaisir." JEAN, VIII, 23-29.

Reunions et Conférences

AUJOURD'HUI Société de biologie de Montréal: Conférence publique de l'heure de biologie, à 5 h. p. m., dans l'amphithéâtre D315 de l'Université de Montréal, 2900 boul. Mt-Royal. Conférencier: M. Roland Beauchamp, du ministère provincial des terres et forêts. Sujet: Le reboisement de la forêt. Projections lumineuses. Entrée gratuite. Homme d'affaires de l'est: à 8 h. 30 p. m., au restaurant Rieno, rue Sherbrooke, angle Orléans. Elections. Catholic Social Service Guild: en l'hôtel Windsor, à 4 h. 30 p. m. Conférencier: Mar Lawrence P. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal. The Fossils Club of Montreal, Inc.: en l'hôtel Berkeley, à 6 h. 15 p. m. Conférencier: M. W. J. Sheridan. Lions Club of Verdun: à 7 h. p. m. Conférencier: M. W. Jacob. Engineering Institute of Canada (section junior): à 8 h. p. m., à 2050 rue Mansfield. Conférencier: Me Jacques Perrault, B.A., L.L.D. Montreal Literary Arts Club: au Stevenson Hall, rue Drummond, à 8 h. p. m. Conférencier: Mme Norman Holland. The People's Forum: à 8 h. 15 p. m., en l'auditorium du Mont-Royal High School. DEMAIN ACFAS: à 8 h. 30 p. m., dans la salle G404 de l'Université de Montréal. Conférence publique illustrée de projections en couleur par M. Stanley A. Cain, professeur et chef de la section botanique à l'Université de Michigan. Sujet: "Les types de végétation de l'Amérique". Entrée libre. Société de phytologie de Montréal: Seconde assemblée régulière des membres, à 8 h. 30 p. m., dans la salle de conférences, au premier étage de l'édifice du ministère de la santé, 1570 rue St-Hubert. Conférence du Dr Jules Braby. Sujet: Laryngite tuberculeuse. Conférence du Dr J.-A. Vidal. Sujet: Historique de la lutte antituberculeuse dans la province de Québec. En discussion: le Dr V. Latraverse pour le premier sujet et le Dr Adrien Plouffe pour le second. Les membres sont tenus d'y assister.

Les menuisiers désirent \$1.40

Les charpentiers et menuisiers, groupés dans les syndicats nationaux, ont vivement réclamé une augmentation qui porterait leur salaire à \$1.40 l'heure, lors de leur dernière réunion.

Bien que les chefs unionistes se soient entendus pour demander un salaire de \$1.35 l'heure, les menuisiers ont insisté pour que ce taux soit élevé à \$1.40. Après de longues discussions avec l'agent d'affaires, M. A. Gosselin, et les officiers, l'assemblée a finalement adopté une résolution à cette fin.

Les principales raisons apportées par les menuisiers sont les hausses considérables des matériaux depuis quelques semaines, l'élevation générale du coût de la vie, les bénéfices de plus en plus grands réalisés par les contracteurs en construction et la menace toujours grandissante d'une nouvelle hausse des prix.

En plus des augmentations de salaires, les charpentiers et menuisiers demanderont aussi la semaine de 40 heures, des vacances payées, une prime supplémentaire de 5 cents de l'heure pour tout travail effectué entre 4 heures p.m. et minuit et une autre de 10 cents pour les chiffres de minuit à 8 heures du matin.

Toutes ces revendications seront portées à la connaissance des patrons à l'ouverture des négociations avec le Builder's Exchange d'ici quelque temps.

SERVICE AUDITIF EXPERT

REYNOLDS EARPHONE CO. 1298 avenue McGill College — Chambre 410 — Montréal LA. 0594

"VAL MORIN LODGE" DETRUIT PAR LE FEU

Son propriétaire est à l'hôpital — Dommages évalués à \$100,000. Val Morin, 23. (C.P.) — Un incendie qui a éclaté au milieu de la nuit a détruit l'hôtel "Val Morin Lodge", causant des dommages évalués à \$100,000 et occasionnant de graves blessures au propriétaire de l'établissement, M. Léo Gravelle. L'hôtel est situé dans les Laurentides, à 45 milles au nord de Montréal. M. Gravelle a été transporté à l'hôpital de Ste-Agathe, où il souffre de brûlures et de coupures graves lorsqu'il tenta d'entrer dans l'édifice en flammes pour sauver quelques effets personnels; à ce moment-là, une grande fenêtre est tombée sur lui; des assistants le ramènèrent en sécurité et on rapporte de Ste-Agathe que son état est "passable". Quant aux quelque 50 pensionnaires, les premiers rapports indiquent qu'ils ont réussi à se sauver, vêtus seulement de leurs chemises de nuit, par un froid sous zéro. On dit que l'incendie a été causé par l'explosion de la fournaise automatique à l'huile; en quelques minutes, les flammes s'élevaient rapidement à tout l'édifice. C'est la seconde fois que le Val Morin Lodge est la proie des flammes, cette année: l'autre fois, l'année dernière, un incendie avait été causé de graves dégâts à l'édifice. Notons que pour la troisième fois cette saison, un grand hôtel des Laurentides subit l'incendie.

Congrès-exposition des quincailliers

Demain, mardi 24 février, à 10 h. a.m., s'ouvrira, au marché Atwater, le congrès-exposition de Quincaillerie de la province de Québec sous les auspices de l'association "Les marchands en quincaillerie Ltée". Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, présidera à l'ouverture conjointement avec M. Emery Sauvé, conseiller municipal et président de "Les marchands en quincaillerie Ltée". Les délibérations de ce congrès porteront particulièrement sur le projet d'un centre civique à Montréal. L'exposition sera ouverte au public.

FINITION DE CAVES

Fondations — pose de blocs — pose de planchers en ciment — trottoirs de toutes sortes. Réparations de tous genres. SPECIALISTES EN STUCCO LAROCQUE & MOQUIN Ltée 3055 des Sorbiers — Clairval 2687

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

La vie rude doit imprégner toute la vie du scout

"La vie rude doit-elle se limiter à l'activité scout ou imprégner toute la vie du garçon et déterminer chez lui une attitude particulière?" L'option pour la seconde partie de l'alternative a conditionné les solutions apportées aux problèmes parents des scouts, au Plateau: la vie rude, telle qu'elle doit être vécue par le scout, est incompatible avec la fréquentation prématurée du cinéma et des jeunes filles. Les séances de discussion étaient séparées par des intermèdes préparés par les jeunes, scouts et routiers. M. le chanoine Raoul Drouin, aumônier diocésain des scouts catholiques, et Me Eugène Simard, qui présidait la réunion, ont pris la parole à la fin de la soirée. C'était la deuxième manifestation de la Semaine scout. La première avait été un grand rallye de louveteaux, dans l'après-midi, à l'Immaculée-Conception.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES... PHARMACIE MONTREAL Charles Duquette, propriétaire. HA. 7251

Vichy Suprême Limonade Gazeuse Purgative Agent général: J.-ALFRED OUMET, Montréal.

Norman Specialties Reg'd N. et Ros. Desnoyers, props. 640 ouest, Craig - Montréal 3 - MA. 6679 FILIERES METALLIQUES (toutes sortes) Bureaux en métal ou en bois Vestiaires en métal (Lockers) Coffres-forts Chaises, etc. LIVRAISON IMMEDIATE QUALITE GARANTIE

Message important AUX LECTEURS DU DEVOIR

A partir du premier mars, le prix de vente du Devoir sera porté à cinq cents le numéro. Il y a déjà plus d'un an que la Direction du Devoir songe à prendre cette décision. Elle l'a ajournée de mois en mois, mais elle doit aujourd'hui se résigner à l'inévitable. Durant les deux dernières années le prix de presque tous les quotidiens du Canada et des Etats-Unis a été porté à cinq cents. En dehors de la province de Québec, le quotidien à trois cents est disparu, sauf deux à Toronto et un à Ottawa. Notre décision est pleinement justifiée par la hausse rapide du coût de production. Les chiffres suivants suffiront sûrement à convaincre les plus incrédules.

Table with 2 columns: Year (1944, 1948) and Price/Rate. Rows include: A) SALAIRE DES TYPOGRAPHES, B) PRIX DU PAPIER-JOURNAL, C) COUT DE LA REDACTION, D) COUT TOTAL DE PRODUCTION DU JOURNAL.

Ces chiffres justifient donc pleinement l'augmentation qui deviendra en vigueur le premier mars. Nous ne faisons d'ailleurs que suivre avec un retard de deux ans la voie déjà prise par tous les journaux canadiens et américains. Pour le moment l'abonnement annuel reste à six dollars.

LE DEVOIR 430 est, rue Notre-Dame Montréal

"Maman... j'ai faim!" QUELLE SERAIT VOTRE ANGOISSE si cette petite était votre enfant... QUELLE SERAIT VOTRE ANGOISSE si elle était votre enfant... VOICI COMMENT vous pouvez les aider: Entrez dans n'importe quelle succursale de LA BANQUE ROYALE DU CANADA — ou de toute autre banque à chartre — et remettez à l'un des caissiers la somme que vous voulez donner. Le caissier portera ce montant au crédit de l'Appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse. Tous ces dons seront subéquemment distribués en fonction de l'urgence des cas et sous la rigoureuse surveillance des divers organismes nommés à cette fin par les Nations Unies. Quant au montant de votre contribution, votre charité et votre sens de la justice vous le dicteront. Ne remettez pas à demain ce geste humanitaire — et qui porte en soi sa propre récompense. Des millions de petits êtres attendent votre assistance. Ne trompez pas leur espoir. Texte commandité par LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Trois terribles accidents, en France et en Suisse

Quarante-huit morts et soixante-huit blessés — L'hiver est cause de trois accidents

Paris, 23 (A.P.) — Quarante-huit personnes sont mortes et 68 ont été blessées dans des accidents de fin de semaine, en France et en Suisse, accidents causés par le bonhomme hiver.

Sept morts accidentelles en fin de semaine

(Par la Canadian Press) — Sept personnes sont mortes accidentellement en fin de semaine, dans l'est du Canada. Quatre d'entre elles ont perdu la vie dans des accidents de la circulation.

Mesures de police du cabinet tchéquie

Le ministre communiste de l'intérieur fait occuper les bureaux des opposants socialistes-nationaux — Bénés tâche encore de sauver la coalition

Prague, 23 (Canada-Mondial) — Le ministre de l'intérieur du cabinet tchécoslovaque (communiste) a donné connaissance d'un décret applicable immédiatement par lequel les citoyens tchécoslovaques se voient momentanément refuser l'autorisation de quitter le territoire national.

Prague, 23 (Canada-Mondial) — La crise se prolonge et s'aggrave en Tchécoslovaquie, où le président Bénés n'a pas encore dévoilé ses intentions en ce qui concerne la démission des ministres non marxistes du cabinet Gottwald.

Prague, 23 (A.P.) — Les ministres communistes qui dominent le gouvernement de coalition en Tchécoslovaquie ont envoyé des policiers armés de mitraillettes se saisir des bureaux du parti socialiste-national qui leur fait opposition et opèrent en même temps quelques arrestations.

Prague, 23 (A.P.) — Les ministres communistes qui dominent le gouvernement de coalition en Tchécoslovaquie ont envoyé des policiers armés de mitraillettes se saisir des bureaux du parti socialiste-national qui leur fait opposition et opèrent en même temps quelques arrestations.

Prague, 23 (A.P.) — Les ministres communistes qui dominent le gouvernement de coalition en Tchécoslovaquie ont envoyé des policiers armés de mitraillettes se saisir des bureaux du parti socialiste-national qui leur fait opposition et opèrent en même temps quelques arrestations.

Prague, 23 (A.P.) — Les ministres communistes qui dominent le gouvernement de coalition en Tchécoslovaquie ont envoyé des policiers armés de mitraillettes se saisir des bureaux du parti socialiste-national qui leur fait opposition et opèrent en même temps quelques arrestations.

Prague, 23 (A.P.) — Les ministres communistes qui dominent le gouvernement de coalition en Tchécoslovaquie ont envoyé des policiers armés de mitraillettes se saisir des bureaux du parti socialiste-national qui leur fait opposition et opèrent en même temps quelques arrestations.

Prague, 23 (A.P.) — Les ministres communistes qui dominent le gouvernement de coalition en Tchécoslovaquie ont envoyé des policiers armés de mitraillettes se saisir des bureaux du parti socialiste-national qui leur fait opposition et opèrent en même temps quelques arrestations.

Prague, 23 (A.P.) — Les ministres communistes qui dominent le gouvernement de coalition en Tchécoslovaquie ont envoyé des policiers armés de mitraillettes se saisir des bureaux du parti socialiste-national qui leur fait opposition et opèrent en même temps quelques arrestations.

Prague, 23 (A.P.) — Les ministres communistes qui dominent le gouvernement de coalition en Tchécoslovaquie ont envoyé des policiers armés de mitraillettes se saisir des bureaux du parti socialiste-national qui leur fait opposition et opèrent en même temps quelques arrestations.

Prague, 23 (A.P.) — Les ministres communistes qui dominent le gouvernement de coalition en Tchécoslovaquie ont envoyé des policiers armés de mitraillettes se saisir des bureaux du parti socialiste-national qui leur fait opposition et opèrent en même temps quelques arrestations.

Prague, 23 (A.P.) — Les ministres communistes qui dominent le gouvernement de coalition en Tchécoslovaquie ont envoyé des policiers armés de mitraillettes se saisir des bureaux du parti socialiste-national qui leur fait opposition et opèrent en même temps quelques arrestations.

Prague, 23 (A.P.) — Les ministres communistes qui dominent le gouvernement de coalition en Tchécoslovaquie ont envoyé des policiers armés de mitraillettes se saisir des bureaux du parti socialiste-national qui leur fait opposition et opèrent en même temps quelques arrestations.

REFORME PRECONISEE PAR M. A. POULIOT

Le doyen de la Faculté des sciences de l'Université Laval préconise la réforme de l'enseignement classique au Canada français.

Québec, 23. (D.N.C.) — M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences, préconise la réforme de l'enseignement classique au Canada français.

Le conférencier explique que la province de Québec, coin le plus riche de la terre, contrée dont les richesses naturelles ont à peine été entamées, manque de chefs d'industrie, manque d'ingénieurs canadiens-français.

DEUIL POUR S. E. Mgr PELLETIER

Sa vénérable mère est décédée samedi à l'âge de 61 ans.

Québec, 23 (D.N.C.) — L'évêque des Trois-Rivières, Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, vient d'être éprouvé par la mort de sa vénérable mère, Mme Léon Pelletier, décédée samedi à St-Michel de Squateck, comté de Témiscouata, à l'âge de 61 ans.

Le Devoir prie Son Exc. Mgr Pelletier, ainsi que les autres membres de la famille en deuil d'accepter l'expression de ses condoléances.

Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Léon Pelletier, mère de Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, auront lieu mercredi à Saint-Michel de Squateck, comté de Témiscouata, à 9 heures.

Le directeur de l'école, M. Esdras Minville, a d'abord souhaité la bienvenue à M. Buroz et il a félicité les autorités du Venezuela de leur geste amiable à notre endroit.

REMISE DU PRIX SIMON BOLIVAR

Mlle Pauline Charette gagne 500 bolivars.

La gagnante du prix Simon Bolivar, attribué au meilleur élève d'espagnol parmi ceux qui suivent les cours du soir à l'école des Hautes Etudes, est Mlle Pauline Charette, de Montréal.

Ce prix, de 500 bolivars, est un don du gouvernement vénézuélien. Il a été remis samedi matin par M. Nicolas Ascanio Buroz, consul général suppléant de ce pays à Montréal, au cours d'une brève cérémonie qui s'est déroulée à l'école des Hautes Etudes.

Le directeur de l'école, M. Esdras Minville, a d'abord souhaité la bienvenue à M. Buroz et il a félicité les autorités du Venezuela de leur geste amiable à notre endroit.

Puis M. Buroz a remis le prix à Mlle Charette et a prononcé, en espagnol, une courte allocution dans laquelle il a félicité Mlle Charette et a remercié M. Buroz de son geste.

Puis Mlle Charette a remercié le consul en français et en espagnol; elle a même récité, dans cette dernière langue, quelques vers dont M. Buroz se montre, dit-on, très fier.

Parmi les quelques vingt invités, on notait la présence du comptable de l'école, M. Laurent Julien, du professeur d'espagnol, M. José Antonio Ramirez et des autres professions de langues étrangères à l'école des Hautes Etudes.

'Meurtre et suicide

Winnipeg, 23. (C.P.) — Pierre Chartier, 32 ans, de Montmartre, Sask., a poignardé son épouse Cécile dans une salle d'hôpital de Winnipeg, hier, puis il s'est plongé le couteau de chasse dans le coeur.

Mme Chartier transportée en hâte à la salle d'opérations, est morte quelques heures après cet attentat. M. Chartier est mort une demi-heure après son crime.

Une patiente a dit que M. et Mme Chartier ont eu une discussion avant que M. Chartier sorte son couteau de chasse.

Trois femmes ont été asphyxiées par le gaz, dans deux maisons privées de la métropole.

A midi 30, Mme Katherine Antonik, a été trouvée dans la cuisine de sa demeure, au 2007, de la rue Wentele. A 2 h, Mme Toussaint Dufour, 58 ans, et Mlle Lisa Laurence, 66 ans, ont été asphyxiées au No 3475, de la rue Notre-Dame.

COMITE DU CONGRES DU SERVICE DES LOISIRS DU DIOCESE DE MONTREAL



De gauche à droite: 1ère rangée: M. Joseph Dutilly, trésorier; Mme J.-Edouard Dupuis, vice-présidente; M. Damien Jasmin, président; M. l'abbé Guy Schetagne, aumônier général. 2ème rangée: M. Roger Lanthier, directeur; M. Gérard Binette; M. Albert Saint-Arnaud, directeur; M. Gérard Addison, chef du secrétariat.

RALLIEMENT DE LOUVETEAUX



A l'occasion de la Semaine scout, qui s'est ouverte hier, plus de 400 louveteaux de Montréal ont pris part à un grand ralliement, en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception. On remarque parmi les invités d'honneur (de gauche à droite): M. l'abbé Marcel Genest, le R. P. O.-D. Bégin, O.P., aumônier du groupe scout Notre-Dame-de-Grâce; M. l'abbé Georges Levesque, assistant-aumônier diocésain au louvetisme; M. le chanoine Raoul Drouin, aumônier diocésain; M. Aurèle Daoust, commissaire diocésain au louvetisme; M. Jean-Louis Houle, commissaire au scoutisme; M. et Marcel Desmarais, maître-louveteau de Joliette, Qué.; M. Louis-A. Boyer, louveteau diocésain, agissant comme maître des cérémonies.

Feu M. J.-A. Côté

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. J.-Arthur Côté, ancien négociant, décédé à l'Hôtel-Dieu, samedi soir, après plusieurs semaines de maladie, à l'âge de 72 ans et 11 mois.

M. Côté, retiré des affaires depuis plusieurs années, y avait joué un rôle considérable. Il était l'ancien propriétaire et président de la Maison J.-D. Côté & Fils; il fut par ailleurs président des Maisons Côté & Moquin, J.-A. Côté, Limitée, J.-P. Choquette, Limitée. Il s'est occupé, jusqu'à la dernière heure, d'oeuvres sociales et charitables. Il avait été, dans sa paroisse de St-Viateur d'Outremont, fondateur du Chemin de la Croix des hommes, introduit au pays depuis une vingtaine d'années. Il était un ancien marguillier de cette paroisse.

M. Côté laisse dans le deuil dix enfants: le R.P. Ephrem Côté, Clerc de Saint-Viateur, le R. F. Roland Côté, C.S.V., missionnaire en Mandchourie pendant dix années, revenu au pays depuis quelques mois, Omer Côté, secrétaire de la province, MM. Damase Côté, avocat, Arthur, employé civique, Alphonse, gérant d'entreprises, Marcel, technicien diplômé, et trois filles: Mlle Annette Côté, Mmes Gérard Robert et Gérard Desrières, ainsi que seize petits-enfants; ses gendres: M. Gérard Robert, notaire, M. Gérard Desrières, C.A., ses belles-filles: Mmes D. m. a. s. e. Omer, Alphonse et Marcel Côté.

Mme Côté (Marie-Anne Lévesque) était décédée le 21 juin 1916.

La dépouille mortelle est exposée au No 5310, avenue du Parc. Les funérailles auront lieu en l'église St-Viateur d'Outremont, mercredi, le 25 février 1948, à 9 h. Ralliement à la demeure du défunt, 258, chemin Ste-Catherine, à 8 h. 45, Inhumation au cimetière Notre-Dame des Neiges.

Nous prions la famille du défunt d'agréer, dans ce grand deuil, l'hommage de nos respectueuses condoléances.

Trois femmes asphyxiées

Trois femmes ont été asphyxiées par le gaz, dans deux maisons privées de la métropole.

A midi 30, Mme Katherine Antonik, a été trouvée dans la cuisine de sa demeure, au 2007, de la rue Wentele. A 2 h, Mme Toussaint Dufour, 58 ans, et Mlle Lisa Laurence, 66 ans, ont été asphyxiées au No 3475, de la rue Notre-Dame.

Les trois victimes sont hospitalisées à l'hôpital Notre-Dame.

L'incident Plante-Dubeau référé au Comité exécutif

M. Victor Lévesque avait proposé de faire comparaître Me Pacifique Plante devant le conseil — Long débat

Dès l'ouverture de la séance spéciale du conseil, ce matin, il s'est déroulé un long débat au sujet de l'incident Plante-Dubeau. Le conseiller Achille Dubeau se dit avoir été insulté par le directeur adjoint de la police, Me Pacifique Plante, au cours d'un entretien, le 15 février, à la suite duquel le conseiller a été expulsé du bureau de M. Plante.

M. Dubeau a amorcé la discussion sur une question de privilège alors qu'il a relaté sa version de l'affaire et a remis une déclaration aux journaux à ce sujet.

M. Victor Lévesque propose ensuite que le conseil se forme en comité général et entende Me Plante. M. Pierre Desmarais s'oppose à cette procédure. Il soutient qu'il serait plus dans l'ordre de référer l'affaire au comité exécutif. M. J.-M. Savignac est aussi de cet avis.

Pour sa part, M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif, dit que ce Comité de qui relève tous les employés municipaux n'a pas été officiellement saisi de l'incident Plante-Dubeau. Toutefois, il promet que si la question est soumise au Comité, ce dernier fera une enquête sérieuse.

M. Albert Charpentier soutient qu'il a été reçu cavalièrement par M. Plante et même insulté.

M. J.-M. Savignac s'oppose à ce que le conseil fasse comparaître M. Plante; cela ne contribuerait qu'à diminuer le prestige du conseil et de la police, laquelle en a bien besoin.

M. Desmarais prend la défense de M. Plante dont il loue l'intégrité.

Le maire Houde déclare irrégulière la motion Lévesque demandant que le conseil place Me Plante sur la sellette. Cette motion devrait être précédée d'un avis de motion, ce qui n'a pas été fait.

Finalement, M. Pierre Desmarais, appuyé par M. Victor Lévesque, propose que l'incident Plante-Dubeau soit référé au Comité exécutif avec demande de faire enquête et de présenter un rapport au conseil.

La proposition reçoit l'approbation unanime du conseil.

Le prochain maire suppléant

Le maire suppléant de la ville de Montréal pour le terme qui s'étendra du 19 mars au 19 juin, sera M. W. R. Bulloch. Le conseil municipal l'a élu à la séance de ce matin.

Les conseillers de la catégorie "C" ont aussi choisi Me Austin Murphy pour remplacer M. Frederick Todd, décédé récemment. Me Murphy représentera la Ligue du progrès civique chez les échevins.

Magnifique travail accompli par les loisirs

S. E. Mgr Joseph Charbonneau se dit très satisfait et préconise la fondation de plusieurs nouvelles salles paroissiales — Congrès diocésain tenu à Saint-Marc

S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a déclaré hier, à l'issue du Congrès des Loisirs, à St-Marc de Rosemont, qu'il était très satisfait du travail accompli par le service des Loisirs et il a demandé aux quelque 500 congressistes de continuer d'aller de l'avant et de combattre par des divertissements sains et moraux le mal qui se répand chez toute notre jeunesse.

Son Excellence s'est ouvertement prononcée en faveur de la fondation de nouvelles salles paroissiales qu'il considère essentielles à la santé physique et morale de la population.

Le congrès des Loisirs qui groupait des représentants de 80 paroisses des diocèses de Montréal, Mont-Laurier, Valleyfield et Ottawa, était sous la présidence de Me Damien Jasmin. Outre Me Jasmin, le comité du congrès comprenait M. l'abbé Guy Schetagne, Mme J.-Edouard Dupuis et MM. Joseph Dutilly, Albert St-Arnaud, Roger Lanthier, Gérard Binette et Gérard Addison.

Résolution

Au cours de la journée plusieurs résolutions qui ont pour

On fabriquerait des hélicoptères à Montréal

La compagnie "Intercity Airlines" fait la démonstration d'un appareil

Quelques centaines d'invités ont assisté, samedi, après-midi à Dorval, à la démonstration d'un hélicoptère SG type VI-D, le premier appareil de ce genre entièrement construit au Canada.

Cette démonstration a prouvé de manière concluante que l'hélicoptère dont il s'agit possède de grandes qualités de manoeuvrabilité et qu'il connaîtra un succès marqué lorsqu'on le mettra sur le marché.

Retenons en effet que la compagnie "Intercity Airlines" se propose de construire maintenant en série des appareils de ce genre; le président de la compagnie, M. Ernest Savard, a même déclaré qu'il ne restait plus qu'à trouver un endroit convenable, à Montréal ou à Sorel, pour commencer la production.

Les plans de cet hélicoptère ont été dessinés par M. Bernard Snygar et Mlle Selma Gottlieb, de New-York; ils surveillent eux-mêmes la construction de l'appareil.

On note que le moteur et les pales ont été importés des États-Unis de même que certaines pièces indispensables. Mais le reste de la construction se fit entièrement à Montréal, de même que l'assemblage avec l'aide de la main d'oeuvre locale.

Améliorations

Au cours de la démonstration de samedi, le pilote Henry Eagle Jr., de Hackensack, New-Jersey, a piloté à nouveau l'appareil et au cours d'une entrevue, il nous a été donné d'apprendre que cet hélicoptère est le premier du genre qui soit absolument dé-

nué de toute réaction vibratoire dans le manche ou de tout retentissement dans la réponse aux commandes.

Ce résultat a été atteint grâce à un arrangement judicieux du système de commande joint à une répartition convenable des masses dans l'appareil. Et on remarque qu'il n'a pas été nécessaire de recourir à des dispositifs spéciaux de stabilisation ou à des innovations saillantes pour obtenir ce résultat.

L'appareil, que l'on classe dans la catégorie des petits hélicoptères, peut transporter, outre le pilote, deux passagers et 25 livres de bagage sur une distance de 120 milles. L'aménagement de la cabine est tel que l'évacuation en serait aisée en cas d'atterrissage difficile ou d'écrasement.

Quant au rotor, qui a un diamètre de 34 pieds, il a quatre pales à battement non limité, et l'hélice de compensation de couple comporte deux pales.

Les vitesses qu'il peut atteindre sont les suivantes: 850 pieds à la minute en vitesse ascensionnelle; 90 milles à l'heure en vitesse horizontale et 80 milles à l'heure en vitesse de croisière.

MM. Vanier et Gay reçus par M. Robert Schuman

Paris, 23 (Reuter) — Le premier ministre Robert Schuman a reçu aujourd'hui à déjeuner le major général Georges-P. Vanier, ambassadeur du Canada en France, et M. Francisque Gay, ambassadeur de France au Canada.

Lesage présente Un choix exclusif de PIANOS VIRTUOSE. La qualité musicale de ce modèle en plus de son charme classique, lui a donné une grande renommée parmi les pianos de qualité. La simplicité est la note dominante de ce piano fabriqué à la façon "Hoppliewitz". La justesse et la douceur de son "Virtuose" indiquent le soin méticuleux mis à la fabrication de chaque instrument. PRIX SUR DEMANDE. Livraison immédiate de certains modèles. PIANOS LESAGE LIMITEE. Maison fondée en 1891. Sainte-Thérèse, Qué. Pour plus de renseignements, écrire à la fabrique même, ou téléphoner à Sainte-Thérèse, au numéro 37 W.

CARNET MONDAIN

LES OISEAUX BLEUS

Le bal des Oiseaux Bleus donné chaque année par les élèves gardes-malades de l'Hôpital Saint-Luc, aura lieu jeudi, le 4 mars, dans la salle de réception de l'institution, sous la présidence de l'honneur du maire de Montréal et de Mme Camillien Houde.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Andrée Lortie, fille de M. D. Lortie, L.-Ph., et de Mme Lortie de Bordeaux, à M. Jacques Fréreau, fils de M. et de Mme R. Fréreau.

DISCIPLES D'ESCULOPE

Le bal annuel des disciples d'Esculape aura lieu samedi, le 28 février, au Gaby-Hall, de l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. Albin Paquette, ministre de la Santé, et de Mme Paquette. A la table d'honneur, à l'heure du souper on remarquera parmi les convives, outre le Dr et Mme Paquette, le Dr et Mme Jean Trudel, le Dr et Mme Jean Grégoire de Québec, M. Léon Lortie, représentant le maire de Montréal, le Dr Edmond Dubé, doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, le Dr Charles Vézina, doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval, et Mme Vézina, de Québec, le Dr Edouard Desjardins, président de la Société de chirurgie, le Dr et Mme Gerin-Lajoie, le Dr et Mme Donatien Marion ainsi que le Dr et Mme Adélaïde Groulx.

Chez les infirmières de Notre-Dame

Au cours de l'assemblée annuelle de l'Association des gardes-malades diplômées de l'Hôpital Notre-Dame, des élections ont eu lieu qui ont donné les résultats suivants: Mmes Alice Lépine, présidente; Claire Dupré, 1ère vice-présidente; Hélène Brisebois, 2e vice-présidente; Marie-Claire Mathieu, secrétaire-archiviste; Claire Raymond, secrétaire-correspondante; Jeanne Gervais, assistante-secrétaire; Françoise Goulet, trésorière; Fortunat Filion, Pauline Laurin et Juliette Côté, conseillères.

Tout finit par se retrouver. Une toile de Van Dyck, une des trois versions du "Christ portant la couronne d'épines", exécutée à Gènes en 1623 et disparue depuis le début du XVIIe siècle, vient d'être retrouvée à Londres. Les deux autres versions se trouvent, l'une à Berlin, l'autre au musée du Prado, à Madrid.

RHUMES DE POITRINE Agissez promptement, pour soulager les douleurs musculaires et la congestion, les quintes de toux pendant la nuit. Ce soir, au coucher, employez en frot, VICKS VAPORUB ses preuves.

peut être dû aux reins! Chaque goutte de votre sang passe à travers les reins une fois toutes les 7 minutes. Quand les reins ne filtrent pas les impuretés, votre organisme s'altère. Vous pouvez être fatigué et avoir mal à la tête—vos articulations sont douloureuses et vous avez mal au dos! Les reins et le foie doivent tous deux débarrasser le sang, le meilleur traitement doit donc s'adresser aux deux organes. Les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie sont le meilleur remède. Quand vous prenez des Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie, vous savez que c'est un produit sûr que les Canadiens prennent depuis plus d'un demi-siècle.

Si vous avez mal au dos ou êtes "mal en train", soignez vos reins—soignez les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Pilules Dr. Chase pour les REINS et le FOIE

Pour y penser d'avance

Comme les promoteurs et les auxiliaires de la prochaine campagne de souscriptions de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises se préparent depuis longtemps déjà, chaque souscripteur devrait aussi penser d'avance à sa souscription.

C'est sans doute dans ce but que la présidente du comité des noms réservés, Mme Willie Major, déclarait aux journalistes tout récemment qu'à cause de la hausse du coût de la vie, la Fédération se voit dans l'obligation d'augmenter son objectif cette année.

En effet, la Fédération demande 20 pour cent d'augmentation sur le montant recueilli l'an dernier, soit un total de \$60,000.00, ce qui porte l'objectif à \$1,024,000.00. Si elle ne réussit pas cette somme dans une proportion de au moins 30 pour cent, a ajouté la présidente du comité, soit 50 pour cent du montant obtenu lors de la dernière campagne, la Fédération se trouvera plus pauvre qu'elle ne l'a jamais été.

Quand dans tant de familles l'équilibre du budget familial est devenu presque un cauchemar pour la maîtresse de maison, comment veut-on que les oeuvres de charité continuent à bouclier le leur avec les mêmes revenus? On n'a jamais entendu dire non plus que les oeuvres de charité, parce que oeuvres de charité, avaient le privilège d'obtenir gratuitement logement, chauffage, aliments, matériel de travail, etc., etc. Elles sont donc nécessairement affectées comme tout le monde par la hausse des prix.

Au cours de cette entrevue avec les journalistes, Mme Major, au sujet de la raison d'existence des trente-huit oeuvres fédérées, remarque encore qu'elles sont toutes indispensables et que, par exemple, les colonies de vacances de fillettes ne peuvent recevoir actuellement qu'une moyenne de 3 enfants par paroisse.

Quand on pense au nombre d'enfants qui n'ont que la rue ou la ruelle comme partage tout le long de l'été dans nos faubourgs et nos quartiers ouvriers, on voit facilement que cette moyenne de 3 enfants par paroisse est tout à fait insuffisante. Faudrait-il la réduire au lieu de l'augmenter?

La réponse est à ceux que la vie a favorisés davantage et qui ont la bonne fortune d'être dans la catégorie de ceux à qui l'on demande plutôt que dans celle pour qui l'on demande. Toute la différence du monde existe entre ces deux catégories et c'est une excellente manière d'en marquer au ciel sa reconnaissance que de se préparer d'avance à faire un don généreux à la prochaine campagne de souscriptions pour les nôtres, pour nos pauvres.

Germaine BERNIER

Causerie médicale

Les nerveux

Par Marius Denis, M.D., de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci

Le système nerveux est sans contredit le plus ingénieux mécanisme de notre corps. Il constitue un vaste réseau de conducteurs périphériques délicats reliant chaque élément de l'organisme à un tableau de bord central qui explore et dirige à tout instant les fins rouages de la machine humaine, scrute le milieu ambiant, y adapte les réactions organiques, coordonne et commande les activités diverses de l'être. La soumission intégrale de chaque cellule nerveuse à des lois préétablies et complexes, sa sujétion entière et une fonction bien définie étonnent à juste titre le savant, mais lui présentent aussi la raison des multiples perturbations observées dans le comportement des malades. C'est précisément en vertu de cette observance rigide de l'unité structurale aux lois inhérentes que telle ou telle fibre nerveuse, soumise à une influence quelconque, engendre dans les centres supérieurs un ébranlement qui met en jeu l'action successive de relais appropriés, et détermine en définitive la perception de sensations, le réflexe, le mouvement, l'équilibre, bref l'adaptation de l'homme aux phénomènes internes et externes.

En réalité, et cette proposition semble à première vue paradoxale, toute manifestation nerveuse positive pathologique résulte de réactions intimes résiduelles normales. Le phénomène douloureux de la fibre sensitive tout comme la vue du nerf optique, i.e. par réponse spécifique normale à un stimulant convenable... et dans un domaine plus compliqué, l'incoordination du mouvement, les troubles de l'équilibre, l'ataxie, viennent de la persistance d'action de fibres motrices univoques non compensées par les apports de la sensibilité profonde ou de la motricité antagoniste de d'autres éléments...

Il en va de même aux sphères plus élevées de l'édifice nerveux: l'habitude, l'éducation, l'instruction, le caractère, sont les résultantes d'une infinité d'influences conditionnelles, climatées pour ainsi dire aux courants psychiques de l'individu.

La rareté de l'homme parfaitement équilibré, comme la prodigieuse individualité des êtres animés, s'explique dès lors de l'effarante myriade d'influences

tant intérieures qu'extérieures, qui ébranlent la matière nerveuse et agissent dans le détail de ses conduites, des trajectes plus ou moins stables à l'influx sensitivo-moteur, agent de la constitution, du comportement, de la personnalité. Que l'on surajoute à cet ensemble vibratoire la note fondamentale de l'âme elle-même émise par son instrument ultrasensible, le cerveau, et l'on aura la courbe complexe, festonnée et caractéristique d'un homme, indiquant l'allure versatile de son activité en fonction des interférences de son milieu.

TYPE D'HOMME NORMAL Par convention, on a adopté un type d'homme "normal", dont le signalement répond à celui de la moyenne des individus. Il est alors logique de qualifier d'"équilibrés" ceux qui se rapprochent plus ou moins de cette norme. Cependant, faute de prototype fixe, et en vertu des personnalités diverses, les êtres "équilibrés" tracent pour ainsi dire une courbe réactionnelle propre, variable dans le temps et l'espace comme de personne à personne, mais dont la reproduction traduira toujours le rythme et la cadence d'un thème symphonique convenable. Par contre, le manège du "déséquilibré" produit une véritable cacophonie, et la discordance de phase de ses impulsions comme les tonalités transposées de ses variations détruisent tout rythme, toute mesure, toute harmonie.

Entre ces deux extrêmes: l'homme normalement équilibré et le déséquilibré, s'échelonnent en séries incalculables, ceux que l'on pourrait appeler les "dystoniques", qu'on les dit "dystoniques", c'est-à-dire, supportant la note dominante de leur réactivité, d'émotifs, d'instables, de bilieux, de désexés, de psychasthéniques, de petits fonctionnels ou petits constitutionnels, de névrosés, de névropathes, de psychopathes, etc., etc.

Ils s'apparentent tous, néanmoins, à la grande famille des "nerveux" selon le langage courant. Chez ces individus, le tracé labile de leur ébranlement reproduit l'agaçante dissonance d'un instrument mal accordé. En effet, la manifeste disproportion entre l'excitation et la réaction, entre le stimulus et la réponse, entre la vibration perçue

et l'émotion ressentie, qu'il paraît apprécier le piquepoult. "Mille sabords! s'écria-t-il en frappant du poing sur la table... avec du fameux vin... fait la pige à La Marinière... Si vos liqueurs... "A mon grand regret, capitaine, je n'ai pas le moindre flacon de liqueur; mais je pourrais vous offrir de l'armagnac très présentable. "Verrons ça tout à l'heure... Préférais-tu du rhum comme sur le vaisseau? Toujours le meilleur pour le capitaine... N'en boirai plus... Suis voué au tord-boyau, mille sabords!... Claude Michels interrompit son ami. "Mon cher Hubert, lui dit-il, je sais que tu es endurant. Ce jour-là tu as battu le record de la patience. "Que veux-tu, le capitaine était mon hôte; et même, à vrai dire, son attitude m'amusait; il me forçait à la brusquerie pour ne point paraître cordial. C'est le fait du poitron qui chante dans la nuit pour se donner du courage. "Voyons la fin de l'aventure. "Le capitaine devait commander... Au café, le vieil armagnac que je lui servis acheva sa conquête.

"Il mit ses deux coudes sur la table et me regardant bien en face: "Monsieur Deschamps, me dit-il sans brusquerie, mais en continuant à hacher ses phrases — ce qui est chez lui un travers incorrigible — Monsieur Deschamps... voudrais que nous causions avec franchise. "Volontiers, capitaine. "Voudrais savoir votre âge. "Quarante ans. "Ah! bon, très bon... Etes garçon? "Pour toujours. "Très bon... Excellent. N'avez point songé à vous marier, je parie? "Jamais, capitaine. "N'y songez pas? "Certainement non. "Vrai? "Je vous donne ma parole. "Alors, tenez-là, me dit le capitaine. "Pouvez-vous posez-vous une telle question? lui demandai-je un peu absurde. "Facile à comprendre, me répondit-il. Ai ma nièce qui habite avec moi. "Je le sais, je l'ai vue. Elle est charmante. "Hein?... "Mais rassurez-vous, m'empressai-je d'ajouter, mes opinions personnelles sur le mariage n'empêcheront toujours de lui faire la cour. "Le jurez, n'est-ce pas? "Sans doute. "Bonne heure!... Etes charmant garçon, Monsieur Deschamps... Malheureusement dans le civil... Domage, dommage!... Pourquoi donc? "Vous répétez, n'aime pas les civils... Ai fait serment au sujet de ma nièce... "Ah! oui, je sais, on m'en a parlé... Vous voulez la marier à un marin? "Oui, officier. Sale carrière, la marine. Savez?... Vaudrait mieux vendre des corbillards; mais le galon... la vie à bord... peut pas s'en dépêtrer... Regrette plus tard... "Capitaine, j'ai toujours estimé la marine et l'armée. "Avez raison, Monsieur Deschamps... Et puis voulez pas du mariage? "Je vous le répète encore, capitaine. "Bon! très bon!... Alors venez me voir à "La Marinière", tant qu'il vous plaira. Savez. Donnez le bras à ma nièce, si ça vous plaît... Vous pas d'inconvénient... "En me disant cela André Lebreton s'était levé.

"Il me donna une poignée de main et déjà il s'appretait à me quitter, lorsque soudain se retournant: "Ah! diable, j'oubliais... "Quoi donc, capitaine? "Ne me présenterez jamais vos amis quand vous viendrez à "La Marinière", n'est-ce pas? "Faut être prudent... Veux pas d'histoire, savez. "Claude Michels était devenu tout pensif. "Tu as promis? demanda-t-il à son ami. "Hélas! répondit celui-ci, il le fallait. "Il y eut un silence. "Tu le vois, mon cher Claude, reprit Hubert, j'ai mes entrées libres à "La Marinière", je suis même le seul voisin qu'on y reçoit. Mais, malheureusement, je ne puis pas t'y présenter. "La conversation des deux amis continuait. "Soudain, dans sa haute voix en bois de mériquer, la vieille pendule de la salle à manger égrenait la chanson de ses heures. "Il est minuit, dit Hubert Deschamps à son ami et l'oublie que tu as voyagé tout aujourd'hui. La chambre est prête. Va bien vite te reposer. "Après une chaude poignée de main, les deux jeunes gens se séparèrent pour aller prendre le repos. "Claude se mit au lit. Il ne pensait ni à ses porcelaines, ni à ses cristaux. Seule la blonde jeune fille dont lui avait parlé Hubert occupait sa pensée... III Hubert Deschamps n'avait pu congé de Claude pour toute journée du lendemain que pour aller à la chasse. "Il voulait tuer un lièvre. Il y réussit. Vers cinq heures du soir, le si! à l'épaulé, le lièvre dans carnassière, le vint sans faire demander à dîner au capitaine Lebreton. "Hubert avait le don de déridé le visage ordinairement maussade de l'ancien officier. "Ce jour-là, celui-ci s'était en colère dès sept heures du matin. En ouvrant son journal, n'y avait point trouvé la liste de promotions dans la marine qui avait annoncée dans le numéro de la veille et il n'en avait pu fallu davantage pour que sa mauvaise humeur se donnât libre cours. La cuisinière et le larv' d'Hubert en avaient subi les terribles effets. (A suivre)



Les célébrations d'anniversaire des enfants nés le 29 février de la dernière année bissextile ont quelque chose de spécial. Cette mignonne fillette aura bientôt la joie de pouvoir enfin fêter son anniversaire le 29 février prochain.

par les sens et les secousses nerveuses consécutives, l'éloignement du désaccord intime de l'appareil neuro-végétatif. Ce malheureux désaccord ne réside pas toutefois dans le système nerveux lui-même contrairement à ce que l'on pourrait croire de prime abord. Ce n'est pas le nerf, son origine, sa terminaison, ses divers relais qui souffrent de discontinuité; le lésion ou de trouble fonctionnel; loin de là, la cellule nerveuse, le neurone avec ses dendrites et son axone, les synapses, la plaque motrice, les corpuscules sensitifs sont intacts, donc fonctionnent à merveille; témoins les réactions manifestes qui, autrement ne se produiraient pas. Le trouble original chez les "dystoniques" doit être recherché la plupart du temps en dehors du système nerveux: chez un tel il agit d'une glande endocrine à sécrétion perturbée; chez un tel autre une lésion ou une fonction extra-nerveuse est en cause; chez d'autres l'ambiance, le milieu social d'épine irritative. Que l'on rétablisse cette sécrétion interne, que cette lésion disparaisse ou que cette fonction s'améliore, que ce milieu se modifie, et comme par enchantement les manifestations nerveuses observées s'amendent, l'équilibre se rétablit.

(La suite demain)

Le plus gros diamant brut du monde

Londres. — On verra cette année à la Foire des Industries britanniques dans la section de la bijouterie, le plus gros diamant non taillé du monde; c'est une pierre de 770 carats trouvée par la Sierra Leone Selection Trust, dans les graviers du fleuve Woyie, Sierra Leone, en janvier 1945.

LA MODE DU JOUR



Même pour vaquer aux travaux domestiques la femme élégante tient à être mise à son avantage. Elle y réussira avec un modèle comme celui-ci. Le numéro 9291 est offert pour les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. Le grandeur 16 requiert 4 verges et 5 huitièmes d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de \$30 au Service des patrons. "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, On doit faire les commandes par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de \$30. Aucun timbre n'est octroyé. Service client, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et le grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

ACTIVITES FEMINIENES

SOCIETE D'ETUDE ET DE CONFERENCES

Mlle Annette Décarie est la conférencière invitée, demain, à la Société d'étude et de conférences. La cause qu'elle défend: "Un philosophe romantique" aura lieu à 3 h. 15 dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Le public y est admis.

RETRAITES FERMEES

Au Couvent de Marie-Reparatrice, 1025, boul. Mont-Royal, il y aura retraites fermées en mars, aux dates suivantes: du 1er au 4, pour dames âgées par le R.P. E. Roby, S.J.; du 24 au 27, pour infirmières gradées, prêchées par le R.P. A. Dugré, S.J.

Retraite ouverte pour jeunes dames, le 9, 10 et 11 mars, prêchée par le R.P. J. de B. Laramée, O.P.M. On peut s'y inscrire en téléphonant à D.O. 0776. ÉCOLE MÉNAGÈRE PROVINCIALE

Il y aura mardi, le 24 février, à 2 h., à l'École ménagère provinciale (entrées 3420, Berr), une démonstration culinaire. Au programme: Welsh rarebit — Couronne de nouilles — Homard à la King — Fondue aux huîtres. — Soufflé au fromage. — Crêvettes à la crème. — Bouchées aux noix et cerises. — Croquette au chocolat. — Crêpes flambées à l'orange. — Pouding au citron.

A la Familiale

L'École des loisirs de la Familiale donnera des cours de tissage, de dentelle et de cuir repoussé, à partir du 1er mars. Inscriptions: lundi soir, le 23 février, à 803, rue Boucher, coin Saint-Hubert, ou à tél. CA. 1119.

Cours de M. Folliet L'Olympiade en Angleterre cet

Demain, mardi, M. Joseph Folliet donnera les 5e et 6e cours de son "essai d'explication sociologique de notre temps" au grand auditorium de l'université de Montréal. La grande affluence a déterminé ce changement de local.

Les cours que M. Folliet donnera demain s'intitulent: "L'évolution économique: du capitalisme de monopoles au capitalisme d'Etat. L'évolution sociale: des dynasties bourgeoises à l'aristocratie des techniciens."

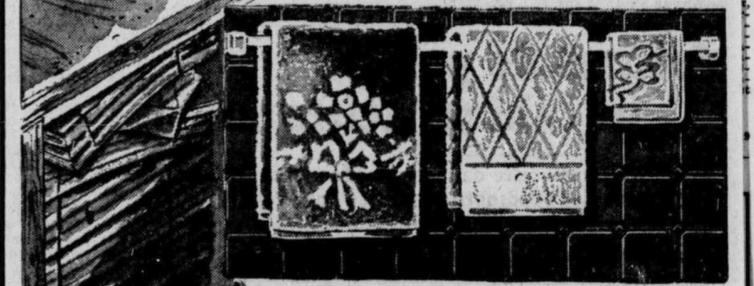
La Flandre va-t-elle posséder une nouvelle Arles ou un nouveau Pompéi? Tous les archéologues se passionnent pour les fouilles entreprises depuis quelques années à Bavi, l'antique Bagacum, non loin d'Avesnes. Outre les poteries, statues, statuettes, monnaies, déjà mises à jour, et un curieux réseau de chauffage central gallo-romain, on a commencé de déblayer un gigantesque monument, dont les dimensions pourraient être de 240 mètres de long sur 112 de large. Ce sont les bouleversements du sous-sol, provoqués par les bombardements allemands de 1940, qui ont attiré l'attention sur la ville enfouie.

LA PEAU DU BEBÉ La peau tendre du bébé est très sensible à l'irritation, aux frottements, à l'acné, est facile à maintenir la peau du bébé douce en appliquant après le bain l'onguent du Dr. Cha

EATON Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30. Le magasin ferme à 1 heure le samedi.

Des milliers de serviettes "Martex" à solder à bas prix!

Serviettes de bain chacune 1.09 - 1.39 - 1.59 - 1.99 Serviettes d'invité chacune .49 et .69 Débarbouillettes chacune .29 et .39 Pes de commandes p.s.l. par poste ou téléphone.



Vous serez enchantée du choix des modèles! Toutes proviennent de séries plus chères. En douces couleurs pastelées de bleu, de rose foncé, de vert, de turquoise, de jaune et de pêche. Leurs légères imperfections n'en affecteront pas la durabilité. Elles sont en épais tissu éponge. Profitez de ce grand solde de fabricant!

Toiles et linge de lit, au deuxième THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Équilibrez votre budget avec des fèves!

Très nourrissantes—et cependant pas chères—les Fèves Cuites au Four Heinz à la Sauce Tomate, sans porc, constituent un mets excellent et nourrissant pendant le Carême.

Fèves Heinz cuites au four

Hubert Deschamps n'avait pu congé de Claude pour toute journée du lendemain que pour aller à la chasse. "Il voulait tuer un lièvre. Il y réussit. Vers cinq heures du soir, le si! à l'épaulé, le lièvre dans carnassière, le vint sans faire demander à dîner au capitaine Lebreton. "Hubert avait le don de déridé le visage ordinairement maussade de l'ancien officier. "Ce jour-là, celui-ci s'était en colère dès sept heures du matin. En ouvrant son journal, n'y avait point trouvé la liste de promotions dans la marine qui avait annoncée dans le numéro de la veille et il n'en avait pu fallu davantage pour que sa mauvaise humeur se donnât libre cours. La cuisinière et le larv' d'Hubert en avaient subi les terribles effets. (A suivre)

Feuilleton du "Devoir"

Le Chemin du Mystère

par Pierre LAVAUR

3. (Suite) —Nous en avons déjà parlé, répondit en souriant Hubert Deschamps. "C'est vrai, mais tu ne m'as pas encore raconté comment tu as connu le capitaine. "J'y arrive. Il faut te dire que M. André Lebreton possédait au bord de la Baie et non loin du chemin de halage, des prairies appartenant aux miens. Un jour, une contestation de limites survint entre les métayers de "La Marinière" et ceux de "La Tourrette". L'affaire fut portée devant le juge de paix. Le capitaine et moi fûmes appelés en copoliation. "Je devais être de très bon

LA PRÉDICATION DU CARÊME

Le R. P. Carré à Notre-Dame

"Aucun homme n'a parlé comme celui-là"

Sermon du 11e dimanche du carême

Jésus veut dire Sauveur. "A la plénitude des temps", dit l'Écriture, le Fils de Dieu s'incarne. Dimanche dernier, notre joie fut vive, devant cette Présence qui donne au monde malheureux le salut. Certes, nous avions raison. Mais comprenons-nous aussi quel bouleversement apporte dans nos existences Jésus vivant? Aucun homme n'a parlé comme celui-là; on pourrait dire pareillement: aucun homme n'a bouleversé le monde comme celui-là. Un écrivain français l'a exprimé en termes saisissants: "Le Christ oblige tous les hommes à prendre pas de vous mettre hors du jeu". Notre but, ce matin, est de nous demander pourquoi.

Il est l'unique médiateur

La descente de Dieu sur la terre change singulièrement les relations du Créateur et de la créature. Avant le Christ, l'homme était un être "religieux"; il a toujours été, quels que soient les noms qu'il inventa pour ses dieux. Depuis le Christ, il lui est proposé d'être "chrétien". Le Sauveur est constitué comme l'unique médiateur entre le ciel et la terre. Par Lui, tout nous vient du Père et tout remonte au Père. Il est "le pont" dont parlait sainte Catherine de Sienne, dans une image audacieuse.

Le Christ envahit l'histoire, et il affirme: "Nul ne vient au Père que par moi". Ainsi Jésus s'impose à l'univers tout entier. Nous sommes à Montréal, en l'année 1948, mais ces paroles du Seigneur qui s'adressent à nous, ont valeur aussi pour les fidèles de toutes les religions, le vrai visage de l'homme-Dieu leur demeurait-il inconnu. Elles rejoignent de même les hommes sincères qui cherchent l'Absolu, sans le connaître toujours ou en l'appelant d'un autre nom: Bonheur, amour, vérité. Le Christ est là, invisible mais présent, sur toutes les routes humaines. Le philosophe, le savant, et même le technicien ne peuvent agir sans participer, d'une manière ou d'une autre, à la connaissance que le Christ a de Dieu ou à l'autorité que Dieu a donnée au Christ sur les mystérieuses richesses de la Création.

Et l'on ne peut pas se mettre hors du jeu. Cela est parfaitement exact. Supposez que l'un d'entre nous veuille reprendre à son compte la prétention de certains: Pierre et Jean, disent-ils, ont rencontré le Christ et leur cœur a bondi de joie vers Lui; d'autres ont été pareillement séduits par le Seigneur. Libre à eux, ils optent pour le Christ, mais notre choix à nous est différent: nous préférons aller à Dieu par d'autres voies. Que lui serait-il répondu, à celui-là? La parole même qu'entendirent les Apôtres: "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis. Et je veux que vous portiez un fruit abondant".

Où, un médiateur unique nous a été donné. Un fait historique a été enregistré par les documents. Une croix a inscrit son ombre tragique sur le ciel du monde. Et sur cette croix une goutte de sang a été versée pour chacun d'entre les hommes, comme dit le Jésus de Pascal. C'est le Christ qui nous a choisis. Il m'a aimé, déclare saint Paul, et il s'est livré pour moi". Nul ne vient au Père que par Lui.

"Ce qu'il a vu chez son Père"

Jésus divise donc en deux l'histoire humaine, et en deux temps il l'unifie, puisqu'il impose sa médiation à toutes les âmes. Mais une question surgit maintenant: dans quel but s'impose-t-il ainsi?

La réponse essentielle a déjà été formulée, dimanche dernier: pour nous sauver. Mais ce Sauveur, rappelons-le, est aussi pour

Saisie de la police des liqueurs

Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.) — La police des liqueurs a les yeux ouverts et elle vient de le prouver une fois de plus en interceptant sur la route nationale, entre Batiscan et Sainte-Anne de la Pérade, une automobile transportant, outre trois passagers, un chargement de liqueurs alcooliques comprenant 31 quarante onces de gin et de rye et une cinquantaine de bouteilles de bière. Le véhicule a été saisi et les personnes seront probablement accusées de transport illégal d'alcool.

Le propriétaire apparent de toutes ces liqueurs, Patrick Trotter, de Saint-Casimir, déclara à l'inspecteur de district Jean-Paul Lapointe, qui dirigeait l'opération, qu'il s'était approvisionné d'alcool afin de recevoir comme il convient son neveu qui va bientôt descendre du bois. Il a expliqué que lorsqu'il revient du bûcher, son neveu gaspille aussitôt sa paie en faisant son retour avec trop d'exubérance.

Prévoyance ingénieuse mais qui dépasse cependant les bornes.

L'auto appartenait à Saint-Paul Dolbec, hôtelier de Saint-Casimir, qui l'avait loué à Trotter. Ce dernier a déjà été arrêté pour infraction à la loi des liqueurs. Trotter était accompagné de Maurice Perron, qui conduisait l'auto.

Au cours de cette saisie, l'inspecteur Lapointe était accompagné de l'agent J.-U. Leblanc, du bureau local de la police des liqueurs.

Il subira son procès

Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.) — Le juge Édouard Langlois a condamné le Dr Pierre Labaye, du Cap de la Madeleine à subir son procès aux Assises criminelles. Ce dernier est accusé d'opération illégale sur une dame de La Tuque. L'audience a été très courte. Le greffier de la paix, Me C.-E. Vigneau, a fait le rapport des dépositions. Me François Nohet, procureur de l'accusé, déclara qu'il n'avait pas de témoins à faire entendre. L'accusé fut alors mis en défense et, quand on lui demanda s'il avait quelque chose à dire, il déclara: "Pas pour le moment".

Le tribunal le condamna alors à subir son procès aux Assises. Me Nohet demanda le renouvellement du cautionnement, ce que le tribunal accorda sur-le-champ, en le fixant au même montant que lors de la comparution, \$5,000 sur propriétés ou \$3,000 en argent.

Me Lucien Comeau, C.R., représentait la Couronne.

Budget bouclé à Louiseville

Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.) — La ville de Louiseville a bouclé son dernier exercice financier avec un surplus de \$5,348.87. Le total des revenus, y compris ceux du service d'eau de la ville, a été de \$73,967.04, tandis que les dépenses s'élevaient à \$68,618.17.

Au Gesù

Le Christ et notre conscience nationale

Après une rapide analyse des valeurs nationales en soi et en regard de la fin surnaturelle de l'homme, le P. Robert Bernier fait de nombreuses applications. En voici quelques-unes:

Comme une personne évoluée, une nation se veut irremplaçable. Comment sauver ce trésor incomparable, comment livrer ce message unique?

C'est ici, mes frères, que certains se trompent. Ils oublient le principal: qu'une nation n'est pas seulement une fête patriotique, des discours, un drapeau; qu'elle n'est pas seulement un amour sincère, une attitude franche; mais qu'elle est avant tout une valeur humaine, c'est-à-dire une valeur morale; qu'elle vaut ce que valent ses hommes et ses femmes.

Que vaut le nationalisme de celui qui multiplie les déclarations les plus enflammées, mais qui avilit la nation dans son corps usé par la vie de nuit, brûlé par la boisson? Mes frères, quel sang donneriez-vous aux Canadiens de demain? Quels yeux, quels muscles, quels nerfs hériteront-ils de vous?

Que vaut le nationalisme de celui qui, dès son temps de collège, a fait partie de tous les mouvements nationaux, mais qui avilit la nation dans son intelligence paresseuse, incapable d'un effort, incapable d'étudier, qui flâne sa vie au lieu de la bâtir, qui reste une demi-valeur dans la société, impuissant à monter un commerce, exercer un métier ou une profession, sans argent, sans influence, pendant que des fils d'autres nationalités se transmettent les positions avantageuses, parce qu'il a nié sa jeunesse et continué à nier sa vie d'homme en déclamant dans les salons, les comités ou les restaurants des tirades patriotiques?

Ce qui est important pour une nation, ce n'est pas premièrement d'avoir construit des ports et des cités, d'avoir accumulé beaucoup d'argent, de pouvoir exhiber des chefs-d'œuvre. C'est d'avoir gardé l'honneur! D'avoir des fils qui, aux postes éclatants achetés par des bassesses préfèrent la place obscure dont on n'a pas à rougir devant les siens. Il y a une valeur humaine plus grande dans le sacrifice, dans le risque d'être écrasé pour sa fidélité au devoir que dans la gloire et la fortune payées par un lâcheté.

Et ce qui fait par-dessus tout la grandeur d'une nation, c'est qu'il y ait en elle plus que de l'honneur humain: des valeurs éternelles. C'est la qualité des prières, des sacrifices, de l'adoration, de la participation à la messe, des communions et de la vie spirituelle de ses fils. Une nation vaut ce que Dieu en pense.

Ce qui importe, c'est ce que Dieu pense de nous. Faisons ce sorte que Dieu soit content de nous. Le reste viendra par surcroît.

Notre nation est petite. Mais quand nous verrons en Dieu, fixé dans l'éternel, le rôle historique des peuples de la terre, alors de grands peuples seront petits et de petits seront grands.

Les patries terrestres sont mortelles. Mais nous, personnes immortelles, nous vivrons pour toujours. Et pour toujours ce qui aura été partie de notre âme vivra en nous, recevra sa consécration définitive dans la juste vue du sens de l'histoire que posséderont les intelligences participant à la sûreté du regard divin.

Une part de notre joie sera de voir en Dieu ce que notre patrie aura été pour Lui.

Mais pour ne point borner nos regards à ce qui pourrait paraître l'exaltation d'une valeur humaine, laissez-moi vous rappeler en terminant que si j'ai tenté de définir les conditions d'un salut national, c'est pour que, en autant qu'il dépend de nous, s'accomplissent les desseins de la Providence au moyen d'une vie collective transitoire.

Car enfin, ce n'est pas pour rien que Dieu a donné à notre peuple le sens et le goût de la famille: c'est pour que nous ayons plus profondément le goût et le sens de la filiation divine, de notre adoption par le Père du ciel.

Ce n'est pas pour rien que Dieu nous a donné le respect du père et de la paternité: c'est parce qu'il nous aime.

Ce n'est pas pour rien que Dieu nous a donné le respect de la mère et de la maternité: c'est parce qu'il voulait faire de ce pays un pays de sanctuaires de Notre-Dame.

Ce n'est pas pour rien que Dieu nous a donné le goût de la paroisse, chose admirable de communauté humaine: c'est pour nous donner le sens du Corps mystique de nos Églises.

Et ce n'est pas pour rien que Dieu a donné à notre nation le plus puissant levain de vie nationale: l'Église catholique. L'Église place notre vie familiale sous le signe du sacrement de mariage qui lui donne un sens éternel. Nos familles nombreuses, qui sont notre fierté, sont aussi les pourvoyeuses du ciel; elles engendrent et pétrissent les personnes humaines qui, dans l'éternité, seront la joie de Dieu même.

Et l'Église dilate nos cœurs à la dimension du catholicisme. Sans elle, notre nation se fermerait égoïstement sur elle-même.

Mais qui est possédé de l'amour du Christ veut embrasser le monde entier. Le catholicisme transfigure notre mission dans le monde contemporain. Il confère au destin d'une nation un sens éternel en faisant d'elle un instrument servant à rattacher au Christ l'humanité entière.

L'entretien des routes d'hiver

Sherbrooke, 23. — Le comité régional des chemins d'hiver de Lac Mégantic a adressé hier un télégramme au ministre de la Voirie, Antonio Talbot, pour lui demander un octroi supplémentaire afin de continuer l'entretien de certaines routes qui conduisent à Lac Mégantic.

C'est la troisième association des cantons de l'Est qui fait une semblable demande au ministre Talbot. L'Eastern Townships Roads Association (qui entretient la route entre Sherbrooke et Waterloo) et l'Association des routes d'hiver no 20, entre Plessisville et Richmond et entre Victoriaville et Drummondville l'avaient déjà fait auparavant.

Le télégramme se lit comme suit:

"Le comité régional des chemins d'hiver de Lac Mégantic se trouve dans une position financière très difficile puisqu'il a dû se soumettre à la demande du sous-ministre Albert Bergeron d'enlever ses barrières payantes qui n'ont fonctionné que quelques jours."

"Notre comité a 84 milles de chemins d'hiver à financer soit de Lac Mégantic à St-Ludger, Lac Mégantic à Winslow et Lac Mégantic-Woburn, au coût de \$18,000."

"La subvention du gouvernement n'est que de \$1,200. Il nous reste \$10,800 de dépenses que nos barrières ne nous rapportent plus."

"Notre comité peut-il compter sur un octroi plus avantageux? À défaut, nous serons obligés de fermer nos routes. Espérant avoir une réponse favorable sous peu, nous demeurons,

Le comité régional des Chemins d'hiver de Lac Mégantic, par Joseph Dufresne, président et Paul Veilleux, secrétaire."

Négociations franco-hongroises

Paris, 23 (Canada-Mondial) — Des négociations ont commencé, hier matin, à Paris, entre représentants hongrois et hauts fonctionnaires français, sur des questions économiques et financières intéressant les deux pays. Elles visent à conclure un accord économique comprenant l'accord signé en novembre 1947. Une de ces clauses porte sur le règlement des dettes financières hongroises envers le gouvernement français.

Le jeu de mots à travers les âges

Conférence de M. Etienne Blanchard, P.S.S., à St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 23. (D.N.C.) — M. Etienne Blanchard, P.S.S., de l'église Notre-Dame de Montréal, a fait, mercredi, une amusante étude du jeu de mots à travers les âges, dans les langues latine, anglaise et française, au cours d'une conférence qu'il prononçait à St-Hyacinthe, sous les auspices des Chevaliers de Colomb de cette ville. Il démontra que la langue française se prête particulièrement au calembour, à cause du grand nombre d'homonymes qu'elle contient, de la rime de sa poésie et du tempérament français.

"Le Français a de l'esprit, dit-il, c'est un fait et tout le monde en convient. Personne ne le conteste, pas même les Français, qui ont tous les genres d'esprit, sans oublier l'esprit de contradiction." Rien n'échappe à l'esprit français, ni les grands événements, ni la guerre, ni les cyclones, ni les cataclysmes, pas même les tremblements de terre.

"Les moux de nos mots"

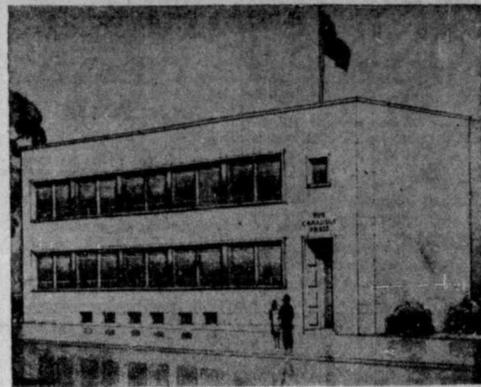
"La langue française, qui se plaît aux jeux de mots, qui se prête volontiers aux calembours, qui se fait complice de toutes sortes d'équivoques, est punie par son éléphant. La subtilité française a laissé d'admirables traits d'esprit, mais quand elle s'aventure à palanquer maladroitement dans les terrains marécageux de l'équivoque, elle prend parfois un air pitoyable."

M. Blanchard rappela ici qu'il y avait jadis dans l'Attique un brigand célèbre qui, non content de dépouiller les voyageurs, le faisait étendre sur un lit de fer, leur coupait les pieds lorsqu'ils dépassaient la mesure, ou s'ils étaient trop courts, les faisait tirer au moyen de cordages jusqu'à ce qu'ils atteignissent la longueur voulue. C'était le brigand Procuste, et son nom est resté dans l'histoire.

"Le calembour ressemble à ce brigand, continua le conférencier. Il prend les mots français dont il tire ou rétrécit le sens tant qu'il n'arrive pas à leur imposer la signification française qui fait son affaire. Que de mots français, pauvres victimes, ont été étendus et torturés sur le lit de Procuste du calembour!"

Fais M. Blanchard cita maints exemples de calembours qui violent la grammaire, la politesse, les convenances, la vérité, la charité et qui vont même jusqu'à la rosserie pour avoir le plaisir de se produire et de s'étaler.

La conférence entière était remplie de subtilités, de bons mots, d'allusions amusantes, de citations réjouissantes qui furent très goûtées par l'assistance. On sait que M. Blanchard est un philologue averti, qu'il publia depuis 1912 une douzaine d'ouvrages de linguistique courante, qu'il recut du gouvernement français la médaille Richelieu, pour services rendus à la langue française, et les palmes académiques.



LE NOUVEL IMMEUBLE CENTRAL de la Presse Canadienne, rue University, près de la rue King, à Toronto. Les plans prévoient l'addition future de deux autres étages. L'édifice logera aussi les bureaux de Press News Limited, le service radiophonique de la P.C.

Le central Amherst

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada vient de demander des soumissions pour la construction d'un étage au central Amherst. Cet édifice sera agrandi pour loger du matériel de commutation automatique en vue de fournir le service à plus de 4,300 clients qui attendent dans les secteurs desservis par les centraux Amherst, Chertier, Frontenac et Falkirk.

On ajoutera un étage à l'immeuble et on y effectuera certains agrandissements et modifications de moindre importance. Ces travaux, qui seront complétés vers la fin de l'année, procureront 10,400 pieds carrés d'espace additionnel. On prévoit que les travaux commenceront au début de mars.

L'installation du supplément d'outillage automatique requis pour servir les clients qui attendent commencera dès que les travaux de construction seront parachevés et le nouvel outillage fonctionnera, selon toutes probabilités au cours de l'été prochain.

Le nombre des places étant limité, on fera bien de réserver la sienne au plus tôt. Pour billets et renseignements, s'adresser au presbytère de l'Immaculée-Conception, 1855 est, rue Rochel, AM 1104. On peut aussi s'adresser à CR 9683, CL 7648.

Causerie du R. P. Ludger Brien, S.J.

Le R. P. Ludger Brien, S.J., qui arrive d'Europe, où il a participé au Congrès marial international de Barcelone, donnera bientôt une causerie sur son voyage. Il parlera tout particulièrement de ses visites à Lisieux, Fatima et Rome. Cette causerie aura lieu en la salle paroissiale de Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, le jeudi soir, 26 février, à 8 h. 30.

Le nombre des places étant limité, on fera bien de réserver la sienne au plus tôt. Pour billets et renseignements, s'adresser au presbytère de l'Immaculée-Conception, 1855 est, rue Rochel, AM 1104. On peut aussi s'adresser à CR 9683, CL 7648.

Murray ordonne de combattre Wallace

Washington, 23 (A.P.) — Le C.I.O. a donné l'ordre au chef ouvrier américain Harry Bridges de combattre désormais la candidature d'Henry Wallace à la présidence des États-Unis, conformément à la politique de cet organisme, sous peine d'en être expulsé. Le président de la fédération, Phillip Murray, est un partisan déterminé du plan Marshall, que Wallace combat violemment; et il entend que tous ses subordonnés suivent la même politique.

Comme chef de l'union des débardeurs américains sur la côte du Pacifique, Bridges prétend diriger environ un million de membres sur les six millions que le C.I.O. se vante de posséder. Il a déjà été accusé d'être un partisan du communisme et menacé de déportation dans son Australie natale.

Congrès d'étudiants à Québec cet été

Québec, 23. (C.P.) — Un congrès général des étudiants d'universités canadiennes doit se tenir à Québec l'été prochain; et ses débats, d'une durée prévue de trois semaines, doivent porter surtout sur le problème de l'unité nationale. Le président de la Fédération nationale des étudiants canadiens, Robert Harwood, de Vancouver, en a communiqué la nouvelle devant l'association générale des étudiants de l'Université Laval.

Il a demandé en même temps à ses auditeurs de participer au projet d'une série éliminatoire de débats groupant les universités de tout le pays. M. Harwood avait, plus tôt dans la journée, rendu visite au recteur de Laval, Mgr Ferdinand Vandry, au doyen de la faculté des sciences, M. Adrien Pouliot, et aux étudiants de l'École supérieure de commerce.

Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

GRATIS VOTRE ÉPICIER.

Donne de la Soupe Gratis

GRATIS SOUPE AUX NOUILLES-POULET

AVEC CHAQUE ACHAT D'UNE DEMI-LIVRE DE **THE LIPTON** (OU DE SOIXANTE SACS DE THE)

MONSIEUR VIVACE DIT: ESSAYEZ CE THÉ AU GOÛT VIVACE POUR CETTE MERVEILLEUSE "SAVEUR-ENTRAIN"

DÉPÊCHEZ-VOUS! Cette offre est de courte durée!

LIPTON

Vous pouvez profiter d'une occasion et faire une découverte... un thé au goût riche et délicieux à son mieux — le **THÉ LIPTON** à la "SAVEUR-ENTRAIN" exhalante. Votre première tasse vous dira que c'est le mélange pour vous. Achetez-en chez votre épicer aujourd'hui même.

M. LE MARCHAND — Cette généreuse offre GRATUITE vous attirera de nouveaux clients. Si, par hasard, vous n'avez pas encore reçu les détails de cette étonnante offre GRATUITE, mettez-vous en rapport avec Thomas J. Lipton, Limited, 6900, rue Notre-Dame est, MONTREAL 5.

La situation financière aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.) — La situation financière des Trois-Rivières s'améliore sans interruption depuis 1941. La dette consolidée de la cité était de \$11,804,700, cette année-là, et elle était au 31 décembre 1947 de \$8,514,800. Elle sera de \$8,164,000 au 31 décembre 1948.

Cette date consolidée ne donne pourtant pas la situation exacte de la ville au point de vue financier. Les amortissements accumulés au 1er janvier 1948 étaient un montant de \$984,000. Ce qui donnera une dette nette de \$7,180,000 à la fin de 1948.

Ajoutons que la dette de \$7,180,000 comprend l'emprunt de \$950,000 contracté par la cité en 1946-47 pour construire le bateau-passeur *Laviolette* et exécuter des travaux publics.

Le service de la dette est passé de \$860,624 en 1941, à \$722,250 cette année.

Syndicat des métiers de la construction

Tous les officiers du conseil des syndicats des métiers de la construction ont été réélus par acclamation lors de la dernière assemblée de cet organisme ouvrier affilié à la C.T.C.C.

En plus des élections d'importantes questions ont été discutées par l'assemblée, entre autres celle des amendements au prochain décret de la construction qui sera négocié prochainement avec le Builder's Exchange.

De plus l'on annonce que la souscription en faveur de l'université va bon train et apportera une magnifique contribution à la campagne lancée par Monseigneur l'Archevêque.

Les officiers réélus sont: MM. A. Gosselin, président; Jos. Boucher, vice-président; Laurent Molini, 2ème vice-prés.; H. Laverture, secrétaire; C. Langlois, sec.-arch.; C. Périard, statisticien, et P. Lortie, sentinelle.

Ont été choisis comme délégués au comité paritaire de la construction, MM. A. Gosselin, J.-E. Lamoureux et H. Laverdure.

Les élections étaient sous la présidence de M. Osiias Filion et M. Paul Groulx agissant comme secrétaire.

SOUSCRIPTIONS TOTALES \$12,679,734.94

REPARTIES EN QUATRE DIVISIONS COMME SUIT :

Table with columns: NOMS RESERVES, ARCHIEVECHE DE MONTREAL, DIOCESES EXTERIEURS, SUBDIVISIONS COMME SUIT: (Medecine, Droit, Polytechnique, etc.), ST-HYACINTHE, SHERBROOKE, VALLEYFIELD, ST-JEAN, AUTRES DIOCESES.



Madame Germaine Guèvremont dont l'oeuvre littéraire, vivante et constructive, nous fait honneur, vient de signer un contrat avec Renaissance Films Distribution pour la rédaction d'un scénario intitulé: "L'homme aux bonbons", dont l'action se déroulera en Gaspésie. Ce film sera monté dans les vastes studios de la compagnie cinématographique canadienne.

Horaires des spectacles: SAINT-DENIS: Les 21, 22 et 23 février: "La Symphonie Fantastique"...

THE SECRET LIFE OF WALTER MITTY: KAYE, MAYO, VIRGINIA TYNAN...

THE SECRET LIFE OF WALTER MITTY: KAYE, MAYO, VIRGINIA TYNAN...

ESCAPE ME NEVER: FLYNN, LUPINO, PARKER...

JAMES STEWART: Call NORTHSIDE 777...

JOHN GARFIELD, LILLI PALMER: "Body and Soul"...

CAGNEY, WYMAN: "EACH DAWN I DIE"...

RENÉE SAINT-CYR: ATTEINT AU MAXIMUM DE L'EMOTION...

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE: JEAN-LOUIS BARRAUD...

LE COUPLE IDEAL: Exposition de modes de DUPUIS FRERES...

Les films nouveaux

Au Saint-Denis: La critique du film "La Symphonie Fantastique" a déjà paru dans notre journal, lors de sa première présentation au Cinéma de Paris...

Le cinéma américain fait-il fausse route?

"En dépit des progrès prodigieux réalisés au cours d'un demi-siècle dans le domaine de la technique, on est à se demander si, en tant qu'art, le cinéma américain a vraiment évolué depuis l'époque héroïque des petites salles à cinq cents..."

Une première aux Matinées

La jeunesse fervente réunie samedi dernier au Plateau pour la première Matinée symphonique de la saison a été privilégiée d'une première montréalaise. C'est pour eux que l'orchestre, sous la direction de Wilfrid Pelletier, a exécuté pour la première fois dans la métropole une oeuvre écrite pour les jeunes, la Petite initiation à l'orchestre, de Benjamin Britten.

Opinion du Lecteur: Prisme d'Yeux chez l'oculiste

Québec, le 19 février à M. Demombaynes, Le Devoir. Cher monsieur, Vous pouvez être certain que le public éclairé partage votre opinion (si ce n'est que vous avez exprimé votre juste indignation par un article qui n'est malheureusement pas un professeur d'expérience, mais un fin renard.)

Gazette artistique

Cinéma: SAINT-DENIS: La Symphonie Fantastique avec Jean-Louis Barrault. CINEMA DE PARIS: Pierre et Jean, avec Renée St-Cyr et Jacques Dumesnil.

AUGMENTATION DU PRIX DU PAPIER-JOURNAL

Québec, 23 (C.P.) — Price Brothers & Co. ont annoncé une augmentation du prix du papier-journal de 86 la tonne, entrant en vigueur le 1er mars.

Nehru menacé de mort

Le Caire, 23. (Canada-Mondial). — "Gandhi est parti, c'est maintenant le tour de Nehru", tel est le mot d'ordre que diffuse actuellement les extrémistes hindous qui ont provoqué la mort du grand leader de l'indépendance indienne.

Annouces classifiées

A LOUER — DIVERS: Chaises pliantes, tables. Pour soirée, noces, parties de cartes. JOE-J. GERVIS... TERRAINS, COTTAGES A VENDRE: ST-LUC-VAL-MER: terrains à vendre et cottages construits sur demande...

Le prêt d'honneur bénéficiera à tous

Telle est l'opinion exprimée par M. Henri Gaudfroy

C'est là l'opinion qu'exprimait M. Henri Gaudfroy dans une causerie prononcée hier soir à la tribune des conférenciers du poste CKAC. M. Gaudfroy, qui est secrétaire de la direction de l'École polytechnique, et membre du comité consultatif du Prêt d'Honneur, après avoir fait l'historique de cette oeuvre, a loué la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal pour cette heureuse initiative prise dans le domaine éducatif.

Jour du drapeau mexicain

Le consul général du Mexique, M. Antonio Mendez Fernandez, invite bien cordialement tous les amis du Mexique à assister à la célébration du jour du drapeau, le 24 février. Cette célébration aura lieu à 11 h. 15 de l'avant-midi au C.E.O.C. de l'U. de M., 480 est, rue Sherbrooke. L'entrée est libre. Le programme sera le suivant: O Canada, God Save the King, une brève allocution par M. le Consul général du Mexique, des récitations, danses et chants mexicains et l'hymne national mexicain. Roméo Duhamel fera les frais de la musique.

Au "Ladies Morning Musical Club"

Antonio Brosa, violoniste espagnol et Prescott Barrows, pianiste, seront les hôtes du Ladies Morning Musical Club au concert du 26 février prochain, qui aura lieu à l'hôtel Ritz-Carlton, à 3 heures de l'après-midi.

Les gagnants du concours d'instruments à vent

Voici les gagnants du concours d'instruments à vent des Amis de l'Art, dont l'épreuve finale avait lieu à l'Auditorium du Plateau vendredi soir le 20 février dernier: 1er prix, M. J.-P. Major, flûtiste; 2e, M. Roland Leclaire, cornettiste; 3e, M. Gérard Gagnier, trompettiste; 4e, M. Pierre Mercure, bassoniste.

Grande nouveauté par les Compagnons

L'oeuvre d'André Obey, que les Compagnons nous feront connaître au Gesù, les 6, 9, 11, 12, 13, 18 et 20 mars, ne doit pas étonner ni séduire moins les spectateurs que le "Noë" du même auteur. C'est une pièce de composition fort curieuse, dont certaines parties sont expliquées et commentées par deux narrateurs masqués, tandis que d'autres sont présentées en pantomime silencieuse, d'autres enfin jouées de la façon ordinaire.

Grandes nouveautés par les Compagnons

L'oeuvre d'André Obey, que les Compagnons nous feront connaître au Gesù, les 6, 9, 11, 12, 13, 18 et 20 mars, ne doit pas étonner ni séduire moins les spectateurs que le "Noë" du même auteur. C'est une pièce de composition fort curieuse, dont certaines parties sont expliquées et commentées par deux narrateurs masqués, tandis que d'autres sont présentées en pantomime silencieuse, d'autres enfin jouées de la façon ordinaire.

LES CHANCES DU CANADIEN COMPROMISES PAR DEUX ECHECS

FRANKIE BRIMSEK A EU RAISON DU TRICOLEURE SAMEDI SOIR AU FORUM

Le cerbère des Bruins s'est signalé dans les filets du Boston et son club est sorti vainqueur par le compte de 3 à 1 — Murph Chamberlain a évité le blanchissage au Canadien — Nos joueurs paraissaient fatigués

Le Canadien a reçu la visite des Bruins de Boston, samedi soir, au Forum, et dans les quinze premières minutes de jeu, les amateurs qui remplissaient les estrades de notre patinoire ont vu croquer la Tricolore aller l'emporter sur ses rivaux car nos hommes eurent le meilleur du jeu même s'ils ne purent pas à loger la rondelle dans les buts de Frankie Brimsek et la chose s'explique très facilement car le cerbère de Dit Clapper était en excellente condition et bloquait tout ce qui parvenait à lui. Les Bruins sortirent donc victorieux et le compte fut de 3 à 1.

Les joueurs de Dick Irvin devaient se ressentir de la dureté faite aux Leafs de Toronto, deux jours plus tôt, après avoir manqué le bal pendant quinze minutes, nos porte-couleurs semblaient faiblir soudain et ils ne patinaient plus avec la même rapidité et leur attaque n'était pas aussi nourrie tandis que les visiteurs, qui attendaient constamment les ouvertures, conservaient leur feu et leurs coups de patin. Le résultat fut surprenant car le Canadien était surpris dans le territoire du club visiteur, il s'en trouvait un avant du Boston qui s'empara de la rondelle pour aller assiéger les filets défendus par Durnan. Finalement, Durnan réussit à prendre Bill en défaut sur une passe parfaite de Jimmy Peters en face des filets du Bleu Blanc Rouge.

Dans le deuxième engagement, les Bruins ne jouaient plus avec le même entrain et l'on pouvait prévoir l'échec de nos favoris et la cause du tricolore semblait désespérée, car au milieu de cet engagement, les visiteurs menaient par 3 à 0 grâce aux deux autres points enregistrés par Warwick et Gallinger.

Dans l'engagement final, Murph Chamberlain, qui était de retour sur l'alignement et qui a joué mieux que d'habitude, est parvenu à déjouer Frankie Brimsek pour éviter le blanchissage au Bleu Blanc Rouge. Notre ailier a fait une belle course mais dut se rendre en arrière des filets de Frankie pour ensuite lancer le disque avec force et, touchant le paillard du joueur de défense du Boston, la rondelle devint pour pénétrer dans les filets du Boston au grand étonnement de Monsieur Zéro.

La joute de samedi soir a donné lieu à un beau duel entre les deux cerbères et tout en reconnaissant que Brimsek fut très efficace dans les filets des visiteurs...

DEUX VICTOIRES POUR L'OTTAWA

LES SENATEURS ONT TRIOMPHE DES CATARACTES DE SHAWINIGAN HIER ET SAMEDI DANS LA LIGUE SENIOR DE QUEBEC

Les Sénateurs de Georges Boucher ont continué leur marche triomphale vers le championnat de la Ligue Senior de Québec en s'assurant deux victoires en fin de semaine car hier le club de la capitale a triomphé des Cataractes par le compte de 4 à 1 après avoir eu raison du même club samedi par 4 à 3 et à la suite de ces deux triomphes le club Ottawa a pu conserver une avance de huit points en tête du circuit de George Slater.

Les Sénateurs, qui avaient difficilement triomphé samedi, ont battu plus facilement les Cataractes sur leur propre glace hier. Smart planta le club Ottawa en avant dans la première période. Ce fut le seul but de cet engagement. Kosk égalisa les chances vers la fin de la deuxième période et ce fut le seul de la journée du Shawinigan.

Dans l'engagement final les Sénateurs se sont lancés à l'attaque et Watson, Tudin et Stahan complèrent tour à tour.

Il s'en mit tout particulièrement en évidence samedi en comptant deux des points des Sénateurs. Buchanan, qui se dispute la première place des compteurs avec Pete Morin, du Royal, a réussi un des buts du Shawinigan samedi. Emberg et Smart ont été les autres compteurs des vainqueurs samedi tandis que Webster et Dewey furent les autres pointeurs du Shawinigan.

SHAWINIGAN — Buts: Murphy; défenses: Bergeron et Théberge; centre: Maloney; ailiers: Deslongchamps et Dewey. Subs.: Pilon, Carthy, Buchanan, Kosick, Anning, Limoges, Webster, Campbell, Callaghan.

OTTAWA — Buts: Fraser; défenses: Stahan et Mathers; centre: Smberg; ailiers: Greene et Smart. Subs.: Copp, Tignor, McLean, Irvine, Regan, Check, Tudin, Watson, Dagenais.

ARBITRES — Ed Storey et Bob Burette de Montréal.

SAMEDI
Première période
1—Ottawa: Irvine . . . 5.31
(Tudin, Dagenais)

Deuxième période
1—Ottawa: Smart . . . 11.33
(Irvine, Smart)

Troisième période
1—Ottawa: Irvine . . . 14.02
Pun.: Smart, Copp, Tignor

Le National en tête de la ligue Jr.

LES EQUIPIERS DE SYLVIO MANTHA ONT GAGNE LEUR DERNIERE JOUTE DES SERIES REGULIERES DU CIRCUIT THERRIEN. — LES ELIMINATOIRES COMMENCENT RONT DEMAIN.

Les séries régulières de la Ligue Junior du président Alphonse Therrien ont pris fin hier alors que deux joutes étaient disputées au Forum et ce jeune circuit a été à même de constater sa popularité car pas moins de 8,000 personnes ont tenu à aller encourager nos professionnels de demain. L'assistance d'hier était un nouveau record pour le circuit Therrien et cela fait grandement honneur à Frank Selke, qui a pris sur ses épaules le soin de faire connaître davantage cette ligue et les officiers du circuit peuvent être fiers du beau succès d'hier et de toute la saison régulière.

Dans la première joute à l'affiche le Canadien a triomphé des Citadelles de Québec par 2 à 1 pendant que le National l'emportait sur le Royal par 7 à 3 dans la finale.

Pendant que ces quatre clubs bataillaient ici pour s'assurer la victoire, les Leafs de Verdun allaient rendre visite aux joueurs des Trois-Rivières et ces deux clubs durent se contenter d'un résultat nul de 3 à 3 et les Cyclones annulèrent avec Valleyfield par 4 à 4.

Les séries éliminatoires de la Ligue Junior commenceront demain soir au Forum alors que deux parties seront à l'affiche. Les Citadelles de Québec, qui seront alors au grand complet rencontreront le Canadien tandis que le Royal sera opposé aux Maple Leafs.

On avait tout dit annoncé que le National rencontrerait les Braves de Valleyfield, mais on a changé d'idée et ces deux équipes commenceront leur série mercredi soir à Valleyfield.

PREMIERE PARTIE
Aucun point.
Aucune punition.

1—Canadien, Roche (Callahan) . . . 16.50
Punition: Rochford.

2—Québec, P. Lortie (Pichette) . . . 1.02
3—Canadien, Crigg (Roche, Callahan) . . . 16.37
Punition: Cadieux, Laliberté.

DEUXIEME PARTIE
Première période
1—National, Desaulnier (Dolbec, Trudel) . . . 18.58
Punitions: Benoit, Deslauriers, McQuattie, Trudel, D. Langill, J. Moora.

Deuxième période
2—National, Richard (Robert, Racette) . . . 16.58
3—Royal, Denis . . . 19.10
Punitions: Cyr, Moore, Robert, Denis, Semmlack, Gareau, Geoffrin.

Troisième période
1—National, Geoffrin . . . 3.03
5—National, Cyr . . . 8.16
6—National, Deslauriers (Trudel, Dolbec) . . . 9.50
7—Royal, N. Langill . . . 16.07 (Moore)

8—National, Robert (Deslauriers, Richard) 17.07
9—Royal, Denis (N. Langill, J. Moore) 19.58
10—National, Richard (Desaulniers) . . . 19.15
Punition: Robert, Semmlack.

LES QUEBECOIS VAINQUEURS
LES AS DE PUNCH IMLACH ONT EU RAISON DES BRAVES DE VALLEYFIELD PAR 6 A 4 APRES UNE PERIODE SUPPLEMENTAIRE, HIER

QUEBEC, 23 — Les As de Québec ont dû batailler courageusement jusqu'à la fin de la période supplémentaire pour pouvoir être assurés de la victoire contre les Braves de Valleyfield dans la joute disputée au Collège de nuit de la ville hier après-midi. Deux points enregistrés dans la période supplémentaire ont scellé le sort de la joute et les protégés de Punch Imlach ont pu enregistrer leur 21e victoire de la saison dans les séries de la Ligue Senior du président George Slater.

Bougie compta le premier but de la joute dans la période initiale de Bisailon. Des buts de Schmidt et Corriveau dans cette période ont semblé plaire aux Braves sur le chemin de la victoire mais les combattifs joueurs du Québec sont revenus à la charge au grand plaisir de leurs partisans.

Ce fut au tour de Québec de réussir trois buts dans la 2e période. Renaud, Raglan et Jamieson furent les compteurs. Cameron reçut une punition de mauvaise conduite dans cet engagement pour avoir protesté trop fortement une décision de l'arbitre. Dans la 3e période, Imlach plaça les As en avant en déjouant Leclerc après 12 minutes de jeu. Labrie et Marshall reçurent des assistances sur le jeu. Schmidt se mit ensuite en vedette en égalisant le compte avec son 2e but de la journée alors qu'il ne restait qu'une minute et 25 secondes de jeu.

Jamieson enregistra le point victorieux dans le temps supplémentaire. Marshall rendit la victoire des As plus certaine en comptant également.

Composition des équipes: VALLEYFIELD — Buts, Leclerc; défenses: Boyer, Ernt, centre, Brown; ailes, White, Bes-

ILS PARTAGENT LA PREMIERE PLACE AVEC LES LEAFS DE CONNIE SMYTHE

Les Ailes Rouges de l'instructeur Ivan ont subi un échec aux mains des Leafs à Toronto, samedi soir alors que les joueurs dirigés par Happy Day ont été vainqueurs par le compte de 3 à 2

Toronto, 23 — Les Leafs de Toronto ont pu rejoindre le Detroit pour la première position de la ligue du président Clarence Campbell, samedi soir, lorsque les protégés de Connie Smythe ont reçu la visite des représentants de l'Etat du Michigan car les joueurs de la Ville Reine remportèrent les honneurs de la victoire par le résultat de 3 à 1 pour s'installer en première position, sur un pied d'égalité avec les hommes du géant Adams.

La joute ne fut pas trop rude et seulement 8 punitions mineures furent décernées par l'arbitre Clancy. Aucun club ne réussit à compter à l'engagement initial et tout à tour Lumley, et Broda sauront la situation en faisant de superbes arrêts dans les filets. Kennedy, Guidolin, Lynn, Horeck et Lindsay parèrent au frigidaire au cours de cet engagement.

À la 10e minute de la seconde période, Pete Horeck plaça les Ailes Rouges en avant en déjouant Broda, assisté de Guidolin et Reise. Detroit ne conserva pas son avance longtemps dans les minutes plus tard, Smith égalisait le résultat en déjouant Lumley sur un lancer à bout portant. Morrison et Thomson reçurent des assistances sur le jeu. Barliko et Meeker purgèrent les seules punitions de cette deuxième reprise.

Le joueur de défense Barliko plaça le Toronto en avant à la 3e

époque quand il compta après avoir reçu le disque de Ezinicki. Max Bentley fut également crédité d'une assistance sur le jeu. Klukay devait ensuite compter le but victorieux à la 14e minute de jeu. Kelly, du Detroit, réduisit l'avance du Toronto à la dernière minute mais par la suite Broda tint bon sur un dernier assaut des Ailes Rouges.

DÉTOIT: Lumley; Quackenbush, Stewart; Abel; Howe et Lindsay; Reise, Kelly, D. Morrison, Gauthier, Horeck, Guidolin, McFadden, Conacher, Pavelich, R. Morrison.

TORONTO: Broda; Morrison et Thomson; Kennedy; Meeker et Lynn; Apps, Ezinicki, Watson, Stanowski, Barliko, Bentley, N. Metz, Smith, et Klukay.

Arbitre: Clancy; juges des lignes: Getliffe et Munday.

Première période
Aucun point.
Punitions: Kennedy, Guidolin, Lynn, Horeck et Lindsay.

Deuxième période
1. Detroit, Horeck . . . 10.51 (Guidolin, Reise)

2. Toronto, Smith . . . 12.17 (Morrison et Thomson)
Punitions: Barliko, Meeker.

Troisième période
3. Toronto, Barliko . . . 3.28 (Bentley et Ezinicki)

4. Toronto, Klukay (Apps) 14.23
5. Detroit, Kelly . . . 19.38 (D. Morrison, Conacher)
Punition: Thomson.

BUDDY O'CONNOR ENREGISTRE SON CENTIEME BUT CONTRE LE BOSTON

Le joueur de centre des Rangers a pu conserver la première position chez les compteurs en déjouant Frankie Brimsek alors que les New-Yorkais ont décroché la victoire par 4 à 1 — Henderson compte pour éviter le blanchissage

New-York, 23 — Les Rangers de New-York ont été supérieurs aux Bruins de Boston hier soir dans la joute qui était disputée au Madison Square Garden, devant 15,925 personnes et c'est par le résultat de 4 à 1 que les joueurs de Frank Boucher ont eu raison des protégés d'Arthur Ross et grâce à cette victoire le club new-yorkais a pu passer seul en troisième position dans le circuit professionnel.

Tony Leswick a dirigé l'attaque des Rangers car ce joueur a réussi à loger deux fois la rondelle dans les filets des Bruins pendant que Phil Watson et Buddy O'Connor étaient les compteurs des deux autres buts des vainqueurs. Henderson, joueur de défense du Boston, a pu éviter le blanchissage aux équipiers de Dit Clapper en enregistrant le premier point de la partie et l'unique but des Bostonnais en un peu plus de dix minutes après le commencement des hostilités à la manche initiale. Le but de Henderson fut obtenu avec le concours de Gallinger.

Le but de Buddy O'Connor était son centième de sa carrière professionnelle et il lui permet de conserver le devant dans la course au championnat individuel de la Ligue Nationale. Edgar Laprade s'est mis en évidence hier soir car ce porte-

couleurs des Rangers s'est montré très effectif à l'attaque et réussit à obtenir deux assistances pour aider la victoire des siens.

BOSTON — Buts, Brimsek; défenses, Flaman, Egan; centre, Sandford; ailes, Peters, Dumart. Subs.: Crawford, Henderson, Gallinger, Warwick, Harrison, Smith, Martin, Ronty, Wilson, Babando.

RANGERS — Buts, Henry; défenses, Colville, Moe; centre, O'Connor; ailes, Hextall, Watson. Subs.: Eddolls, Perrault, Raleigh, Laprade, Kullman, Lamirande, Juzda, Gardner, Leswick, Slovinski.

Arbitres: Keeling, Primeau et Mephram.

SOMMAIRE
Première période
1—Boston: Henderson . . . 10.15 (Gallinger)

2—Rangers: Watson . . . 15.43 (Raleigh)
Pu.: Babando, Eddolls, Smith.

Les Royaux de Carlin en 2ème place

LES MONTREALAIS ONT TRIOMPHE DES ROYERS DE NEW-YORK, HIER, AU MADISON SQUARE GARDEN, PAR 4 A 0. — TROIS BUTS POUR PLAMONDON. — OLYMPIQUES VAINCUS.

Les Royaux de Frank Carlin, qui ont décroché la coupe Allan, emblème du championnat amateur canadien de hockey, l'an dernier, ont fait du progrès en fin de semaine car ils ont enregistré deux victoires contre les deux clubs américains qui font maintenant partie du circuit sénior. Hier les Montréalais ont eu raison des Royers de New-York, au Madison Square Garden lorsque le club de la métropole canadienne triompha des Royers par le compte de 4 à 0 et cela grâce à la belle tenue de Gerry McNeil, le cerbère de l'équipe montréalaise, et au beau travail de la défense et des joueurs d'attaque et particulièrement de Gerry Plamondon qui eut la distinction d'exécuter le tour du chapeau en enregistrant trois buts au cours de cette rencontre disputée devant plus de 12,500 personnes. Fryday fut l'autre compteur du Royal dans la joute d'hier.

Dans la première partie de samedi à Boston, Pete Morin et Malone se mirent en évidence en comptant chacun deux points pour aider le Royal à vaincre les Olympiques par 7 à 2.

Grâce à ces deux victoires et aux deux échecs subis par les Cataractes aux mains des Sénateurs d'Ottawa, le Royal est maintenant en deuxième position de la Ligue Senior avec l'avantage d'un point sur le Shawinigan.

Gerry McNeil, qui a remporté son troisième blanchissage de la saison hier, a été tout simplement sensationnel dans ses filets. Dans la joute de samedi à Boston, le cerbère Tony Nemanick a été blessé à un genou à la première période et il fut remplacé par Al Bentley, qui n'a pu rien faire contre les joueurs de Frank Carlin. En effet, Bentley a été blessé à cinq reprises par le Royal.

ROYAL: McNeil, Laforce, Lépine; Haggerty; Pépi et Morin; Johnson, Galbraith, Fryday, Morant, Gladu, Malone, Plamondon et Morrison.

NEW-YORK: Courteau; Glaude et Kotanen; Anslow; Kwong, Rowe; Côté, Foster, Delory, McKay, Giokas, Brencley, Durcau et Hogge.

Arbitres: Bill Scherr et T. Baolto.

SOMMAIRE
Première période
1. Royal, Plamondon . . . 1.35 (Johnson)

Punitions: Giokas, Rowe, Morrison, Lépine et Anslow.

Deuxième période
2. Royal, Plamondon (Malone) 5.27
3. Royal, Plamondon . . . 16.42 (Malone)

4. Royal, Fryday . . . 19.38 (Morrison, Johnson)
Aucune punition.

Troisième période
Aucun point.
Troisième période
Punitions: Morrison, majeure, Anslow.

* * *
Royal — Buts: McNeil; défenses: Laforce et Lépine; centre: Robertson; ailes: Malone et Plamondon; subs.: Johnson, Galbraith, Morant, Fryday, Morrison, Pépi, Haggarty, Gladu et Morin.

Boston — Buts: Nemanick; défenses: Thomson et Hill centre: Meldrum ailes: Barry et Filion; subs.: Irwin, Yourekwitz, Murelich, Gager, Partis, Manson, Kullman, Wilson Dumont et Bentley.

Arbitres: Cooney Welland et Herb Gallagher.

SOMMAIRE
Première période
1—Boston: Murelich . . . 9.07
2—Royal: Malone . . . 15.46
3—Royal: Morin . . . 17.13
Punition: Trompson.

Deuxième période
4—Royal: Plamondon . . . 2.41
5—Royal: Morin . . . 17.21
6—Royal: Malone . . . 19.46
Aucune punition.

Troisième période
7—Boston: Manson . . . 1.08
8—Royal: Fryday . . . 5.54
9—Royal: Haggarty . . . 17.21

LE TROPHEE WASHINGTON A F. LATOUR

LE SKIEUR DES TROIS-RIVIERES A GAGNE LE CONCOURS DE SAUTS A LA COTE DES NEIGES, HIER MILLETTE EN DEUXIEME POSITION

Frank Latour, des Trois-Rivières, a remporté le trophée George-Washington lors du concours de sauts à Côte-des-Neiges, hier. Latour a réussi malgré un vent violent qui soufflait en direction opposée des sauts de 128 et 134 pieds pour un grand total de 1411 points. Tout près de Latour un autre Trifluvien, Léo Millette, a terminé en deuxième place. Millette a réussi des sauts de 127 et 124 pieds pour un total de points de 137.2. Jacquelin Saucier, jeune skieur de la Vieille Capitale, s'est classé troisième.

Une foule d'environ 5000 spectateurs a assisté aux épreuves. Martin McKenna, de Montréal, fit une mauvaise chute et fut transporté à l'hôpital. McKenna, après avoir laissé le tremplin, a ni plus ni moins perdu l'équilibre en tentant d'augmenter la distance de son saut. Johnny Draper, de McGill, fut le meilleur

RICHARD A BIEN JOUE MAIS SON CLUB A DU BAISSER PAVILLON A DETROIT

Le Rocket a compté deux buts et Bob Filion a enregistré un point pour le Bleu Blanc Rouge qui a été battu par 4 à 3 par les Ailes Rouges de Jack Adams — Sept points derrière les Bruins pour la quatrième position du circuit

Détroit, 23. — Après avoir été vaincu par les Bruins de Boston, samedi soir, à Montréal, le Canadien a subi un autre échec hier soir dans les séries de la Ligue Nationale et le club montréalais semble être voué à l'élimination pour les séries de fin de saison car il est actuellement sept points en arrière du club bostonien avec le quatrième position et avec onze parties à jouer seulement d'ici la fin de la saison le Tricolore voit ses chances fort compromises.

La partie d'hier soir, dénuée de ruse, a été gagnée par les protégés de Jack Adams au compte de 4 à 3, mais un point de Gerry McNeil, qui a été inscrit par Don Morrison, a empêché le club montréalais d'annuler avec les Ailes Rouges. Le cerbère du Canadien protesta énergiquement auprès de l'arbitre Georges Gravel mais celui-ci refusa de donner raison à la sentinelle du Bleu Blanc Rouge et le but compta.

Les joueurs du Canadien firent un beau rallye sur la fin de la partie et les spectateurs furent constamment tenus en haleine. Menant par 3 à 1 à la fin de la deuxième manche les locaux virent Maurice Richard se surpasser afin d'éviter l'échec à son équipe et le Rocket réussit à compter deux buts mais R. Morrison scella le sort de la joute en déjouant Durnan dans la manche finale pour assurer l'avance au club local.

Bob Filion fut le premier joueur du club montréalais à placer la rondelle dans les filets du Detroit alors qu'avec le concours de Glen Harmon, le Canadien compta après 14 minutes de jeu dans la période initiale.

Les buts des vainqueurs furent enregistrés par Horeck, McFadden, D. Morrison et R. Morrison mais il convient de signaler la belle tenue de Leo Reice sur la défense du club local malgré une blessure au genou. Ce

CANADIEN: Durnan; Léger et Harmon; Carvel; Curry et Riopelle; Harvey, Bouchard, Lucas, Richard, Filion, Reay, Reardon, Mossell et Dussault.

DÉTOIT: Lumley; Quackenbush et Stewart; Abel; Howe et Lindsay; R. Morrison, D. Morrison, Kelly, Pavelich, Conacher, McFadden, Guidolin, Horeck et Gauthier, Reise.

Arbitres: Georges Gravel, G. Hays et Sammy Babcock.

SOMMAIRE
Première période
1. Detroit, Horeck . . . 4.03 (Reise, McFadden)

Deuxième période
2. Detroit, McFadden (Reise) 8.37
3. Canadien, Filion . . . 14.02 (Harmon)

4. Detroit, D. Morrison . . . 18.23
Pu.: Richard et Stewart.

Troisième période
5. Canadien, Richard . . . 3.14 (Lach et Léger)

6. Detroit, R. Morrison . . . 8.46
7. Canadien, Richard . . . 10.26 (Lach et Dussault)
Punitions: Locas, Lindsay.

LES JOUEURS DE LACHINE ONT DU BAISSER PAVILLON DANS LEURS DROITS VICTORIAVILLE HIER, CAR LES TIGRES ONT GAGNE PAR 10 A 6

Les amateurs qui aiment les joutes au pointage élevé ont été servis à souhait hier à Victoriaville alors que les Rapides de Lachine rendaient visite aux Tigres du président Hébert car ces derniers triomphèrent de leurs rivaux par le compte de 1 à 6 dans une joute régulière des séries de la Ligue Provinciale de hockey.

Dufault, avec trois buts et trois assistances a été le pivot des vainqueurs à l'offensive. Burnett avec deux buts et trois assistances a aussi aidé la cause des Tigres. Morin, Majeau, Gardner, O'Hearn et Bourgie ont été les compteurs du Lachine.

SOMMAIRE
Première période
1—Lachine, Morin . . . 12.02
2—Victoriaville, Gauthier 17.41
3—Victoriaville, Dufault 18.47
Punitions: Vitale, Larochelle, Majeau.

Deuxième période
4—Lachine, Majeau . . . 2.54
5—Victoriaville, Leduc . . . 3.47
6—Victoriaville, Dufault 10.37
7—Lachine, Desmarais 11.10
8—Victoriaville, Burnett 17.19
9—Victoriaville, Cecchini 19.31
Punition: Roy.

Troisième période
10—Victoriaville, Garragher . . . 5.50
11—Victoriaville, Burnett . . . 4.30
12—Victoriaville, Leduc . . . 8.17
13—Victoriaville, Dufault 12.52
14—Lachine, Bourgie . . . 14.13
15—Lachine, O'Hearn . . . 17.12
16—Lachine, Gardner . . . 18.13
Punitions: Roy, Cecchini.

Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement final et Broda fut sensationnel dans ses filets en empêchant les Eperviers d'égaliser par ses arrêts miraculeux dans ses filets. Les Leafs tirent bons, surtout dans les dernières minutes de jeu et Metz obtint une assistance sur le jeu. Le vétérain Red Hamill réduisit l'avance des Leafs à un seul point à la douzième minute de jeu. Gee et Kaleta furent crédités d'assistances sur le jeu. Stanowski, Klukay et Gadsby parèrent au frigidaire dans cette période.

Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement final et Broda fut sensationnel dans ses filets en empêchant les Eperviers d'égaliser par ses arrêts miraculeux dans ses filets. Les Leafs tirent bons, surtout dans les dernières minutes de jeu et Metz obtint une assistance sur le jeu. Le vétérain Red Hamill réduisit l'avance des Leafs à un seul point à la douzième minute de jeu. Gee et Kaleta furent crédités d'assistances sur le jeu. Stanowski, Klukay et Gadsby parèrent au frigidaire dans cette période.

Sommaire
Première période
1—Toronto, Apps (Smith) . . . 4.28
2—Chicago, Mosienko (Conacher, D. Bentley) 9.41
3—Torton, Metz (Meeker) . . . 15.39
Punitions: Gadsby, Kennedy, Klukay, Kaleta, Ezinicki, Bodnar, Kennedy.

Deuxième période
4—Toronto, Kennedy (N. Metz) . . . 9.1.
5—Chicago, Hamill (Gee, Kaleta) . . . 12.43
Punitions: Stanowski, Klukay et Gadsby.

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Natrass, Gee, Marucci, Thomson.

leur de la métropole se classant quatrième. Ce fut l'un des concours les mieux réussis à Montréal. Les officiels étaient: Harry Marton, Normand Gagné, Emery Saint-Pierre, H. Bot.

Le Moment de Prendre PARADOL

Les femmes doivent-elles souffrir ainsi? Cette question est souvent posée aux mères. L'une d'elles écrit:

"La grande-mère de ma cousine PARADOL pour ma fille qui craignait de perdre son sommeil parce qu'elle devenait malade tous les mois. Maintenant, tous les mois, elle dort bien et est heureuse. Elle ne souffre plus."

Paradol est ce qu'il faut aux femmes qui souffrent tous les mois. Il soulage vite et sans danger les douleurs menstruelles. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. Importé PARADOL dans votre sac à main.

SOULAGE VITE LA DOULEUR PARADOL DR. CHASE

Intimidation et propagande, moyen de diriger les masses

Troisième d'une série de dix conférences de M. Joseph Folliet à l'Université de Montréal, portant le titre général: "Essai d'explication sociologique de notre temps" — Dans son quatrième cours, l'éminent sociologue français examine le problème prolétarien

Ayant, dans ses deux premières conférences, décrit l'homme des masses et le comportement collectif des masses, M. Joseph Folliet a expliqué hier comment on pouvait conditionner ce comportement, diriger les masses dans un certain sens au moyen de l'intimidation et de la propagande. Ce cours a été suivi d'une étude du prolétariat industriel.

Le conditionnement de la pensée humaine par des "ingénieurs des âmes" est-il possible? On l'a prouvé, en s'appuyant sur la notion du réflexe conditionnel, applicable avec une quasi-infaillibilité chez les bêtes. Cette présentation est justifiée jusqu'à un certain point, comme nous l'expliquerons plus tard.

Le conditionnement s'exerce d'abord par l'intimidation, qui veut créer une grande terreur dans le cœur de l'homme pour supprimer toute velléité de résistance. Les moyens d'intimidation sont la police, la torture (devenue moins utile avec la découverte des "sérums de vérité") et l'arrestation, l'emprisonnement dans les camps de concentration, "terreur économique" (i.e. d'une utilité économique).

Les moyens d'intimidation arrachent l'adhésion extérieure du citoyen, mais seule la propagande peut obtenir son assentiment intérieur. Celle-ci spéculé sur les grands instincts humains, sur tout ce qui répond à une excitation. Les "ingénieurs des âmes" ont appelé à l'instinct de conservation (qui s'exprime par la revendication et la peur), à l'instinct d'agressivité (fierté, des différences, haine de l'"anti"), à l'instinct sexuel et à l'instinct maternel. On ne saurait non plus oublier le rôle que joue souvent le mensonge dans toute campagne de propagande.

Les moyens de propagande, archiconnus, sont: la presse, qui a perdu de son crédit, mais conserve beaucoup de puissance par son information, ses silences et sa présentation; la radio, par certains côtés plus puissante que la presse; le cinéma, qui jouit du prestige du document brutal. Ce sont les moyens mixtes de propagande, c'est-à-dire ceux qui servent à la fois à l'information et à la propagande. La propagande "pure" s'exerce par les chansons, la littérature, les symboles

L'évêque-élu de Bukaba à Sainte-Rosalie

Saint-Hyacinthe, 23. (D.N.C.) — S. E. Mgr Tétrault, de la Société des Pères Blancs, évêque-élu de Bukaba, en Afrique, était de passage à Sainte-Rosalie ces jours derniers. Phôte de M. et de Mme Alvin Vertefeuille et de M. Joseph Gosselin, ses cousins. Au cours de son séjour il rendit aussi visite à M. l'abbé Léo Lanoué, curé de la paroisse. Au moment de son élévation à l'épiscopat, Mgr Tétrault était missionnaire en Afrique depuis 23 ans. Originaire du Manitoba, il sera consacré à la cathédrale de Saint-Boniface, le 11 mars. Il ne retournera en Afrique qu'à l'automne. Il fut élu évêque de Bukaba le 2 décembre 1947.

Incendie à Saint-Thomas d'Aquin

Saint-Hyacinthe, 23. (D.N.C.) — Un incendie dont on ignore la cause a rasé, mercredi dernier, la grange-étable de M. Oza Lussier, à Saint-Thomas d'Aquin, causant des pertes évaluées à quelque \$6,000, peut-être davantage. Toute la récolte de l'automne dernier a été détruite. Une vingtaine de bestiaux qui se trouvaient dans le bâtiment furent sauvés, de même que la plupart des instruments aratoires, mais quelques-uns de ceux-ci furent endommagés. Le feu prit origine dans la batterie. Vers les onze heures de la matinée, deux hommes qui passaient en voiture, du nom de Nichol, aperçurent les flammes qui sortaient de la grange. Il s'y rendit immédiatement et réussit à en faire sortir les animaux.

presque parcellaire, morcelé, où il s'éteint l'esprit; e) il n'a pas de patrie, n'ayant rien à défendre; f) à moins d'héroïsme, la vie spirituelle et morale lui est interdite.

Le prolétaire possède quelques vertus propres: solidarité, simplicité, résignation, chèrement payés par une vie sous-humaine. Sa vraie condition est d'être un "alienum" (Marx), un être qui ne s'appartient pas, d'être "campé aux portes de la cité" (Comte).

A la terrible situation des prolétaires, il est possible de porter remède, en leur procurant des réserves, une culture et de l'espace vital.

M. Folliet termine sa conférence par une invitation à l'action. Demain, M. Folliet donnera ses cinquième et sixième cours: "L'évolution économique du capitalisme d'Etat." "L'évaluation sociale: des dynasties bourgeoises à l'aristocratie des techniciens."



CE QUINTETE DE JEUNES ANGLAISES est arrivé à New-York avec 30 heures de retard, leur paquebot "America" — ayant vu une mer houleuse compromettre sa traversée de l'Atlantique. La seconde à compter de la droite, Pamela Bassett, de Londres, se rend à Toronto pour s'y marier. Les autres vont rejoindre leurs familles au Canada ou aux Etats-Unis, ou encore visiter leurs amis installés sur notre continent.

Incident politique en France

Paris, 23. (Canada - Mondial) — Un grave incident politique a surgi, hier, à l'Assemblée Nationale, lorsque M. Ramette, député communiste, a demandé la discussion d'urgence d'une proposition de M. Pêcheux, député d'extrême-droite, visant au remboursement immédiat des billets de 5,000 francs. La proposition de M. Pêcheux tendait à modifier un article de la loi du retrait de ces billets. Comme M. Schuman le déclara à la tribune, si la proposition était votée, elle aurait pour effet d'obliger le gouvernement à rembourser, dans un délai n'excédant pas le 15 avril, tous les anciens détenteurs de coupures de 5,000 francs, sans aucune discrimination. Les mesures d'assainissement monétaire prises par le gouvernement seraient alors anéanties. M. Schuman, devant la gravité de la proposition mettant en cause toute la politique de son cabinet, a décidé de poser la question de confiance. L'Assemblée, par un vote de 335 voix contre 170, a manifesté son intention de voir le débat intervenir mardi prochain, le 23 février.

La santé publique et la médecine vétérinaire

L'enseignement des sciences sanitaires: hygiène et salubrité à l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe — Imposant programme d'études — La médecine vétérinaire au service de la santé publique

Devant l'importance de l'hygiène publique, dont le but est d'assurer la protection de la population, de conserver la santé des individus et de pourvoir à la salubrité du milieu, l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec, située à Saint-Hyacinthe, accorde à l'enseignement des sciences sanitaires: hygiène et salubrité, une attention toute particulière, nécessaire par les exigences du ministère de la Santé ainsi que par le Service de la Santé de la cité de Montréal et de autres municipalités de la province, qui réclament de plus en plus les services de diplômés en médecine vétérinaire au poste d'inspecteur sanitaire.

Le public directement intéressé verra d'un oeil plus favorable l'inspection confiée à un technicien qui possède des degrés universitaires et qui a étudié durant de longues années, qu'un fonctionnaire sans aucune formation scientifique préalable.

La santé publique est médicale dans sa nature. La médecine humaine et la médecine vétérinaire étant analogues sur plusieurs points, les deux sont donc complémentaires. Il y a plusieurs maladies contagieuses ou parasitaires transmissibles et auxquelles l'homme est sujet; contrôlées par le médecin vétérinaire, ces maladies cessent d'être une menace.

Conditions d'admission

Pour être admis à l'étude de la médecine vétérinaire, tout candidat doit être bachelier en arts, ou avoir fait des études supérieures scientifiques équivalentes à une douzième année et, en plus, avoir subi avec succès un examen d'admission devant le Bureau des gouverneurs du Collège des médecins vétérinaires de la province de Québec. La durée des études à l'École de médecine vétérinaire est de quatre années, précédées d'une année pré-vétérinaire.

Matières enseignées

L'enseignement est avant tout scientifique, biologique et médical. En plus des différentes pathologies, les matières enseignées comprennent: la chimie, la biochimie, la physique médicale, la physiologie, l'histologie, la bactériologie, les maladies contagieuses, l'hygiène et la salubrité, ainsi que l'étude des denrées alimentaires, tout spécialement celles de provenance animale, le lait et les viandes, etc., sans compter toutes les autres sciences connexes, les séances de laboratoire et de travaux pratiques.

Dans le domaine de la salubrité publique, où il faut considérer l'eau d'alimentation, la disposition sanitaire des égouts et des vidanges, la suppression des nuisances et le contrôle des odeurs, la prévention et le contrôle des maladies infectieuses et contagieuses, etc., le médecin vétérinaire est admirablement bien renseigné.

Au sortir de telles études, les diplômés de l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec possèdent certainement la compétence voulue et les qualifications requises comme vétérinaires hygiénistes aptes à remplir les différents postes d'inspection sanitaire. Les autorités de l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec sont heureuses de recommander leurs diplômés pour agir comme inspecteurs d'aliments ou comme inspecteurs hygiénistes, parce qu'elles sont convaincues que, considérant la nature de leur éducation, leur culture scientifique et générale, leur valeur morale et professionnelle, les médecins vétérinaires seront à la hauteur de leur nouvelle tâche.

Qualifications des médecins vétérinaires

Le rôle du médecin vétérinaire dans l'hygiène publique est aujourd'hui admis de tous et personne ne songe à discuter les innombrables et inappréciables services que les membres de la faculté ont rendus à la communauté en ce qui concerne la Santé publique.

Le médecin vétérinaire est un diplômé d'université; il est formé à la discipline intellectuelle et scientifique; il possède, tant au point de vue médical qu'hygiénique, les qualifications requises pour remplir dignement ses fonctions. Universitaire et professionnel, le médecin vétérinaire est doué de l'amour de l'étude et son esprit est porté vers les choses sérieuses; il aime à se tenir au courant du

Nouveau rôle du médecin vétérinaire

Le public directement intéressé verra d'un oeil plus favorable l'inspection confiée à un technicien qui possède des degrés universitaires et qui a étudié durant de longues années, qu'un fonctionnaire sans aucune formation scientifique préalable.

La santé publique est médicale dans sa nature. La médecine humaine et la médecine vétérinaire étant analogues sur plusieurs points, les deux sont donc complémentaires. Il y a plusieurs maladies contagieuses ou parasitaires transmissibles et auxquelles l'homme est sujet; contrôlées par le médecin vétérinaire, ces maladies cessent d'être une menace.

Les services que le médecin vétérinaire rend à la médecine proprement dite sont incalculables et inappréciables. Le cycle étendu de ses connaissances lui permet de remplir avantageusement tous les postes qui se rapportent à l'inspection sanitaire. Il participe à la lutte contre la maladie et, comme tel, il a droit à la considération du public dont il conserve la santé.

Immenses services rendus à la société

En consultant le curriculum des matières enseignées qui convergent vers les sciences sanitaires où, à elles seules, l'hygiène et la salubrité occupent 120 heures de l'horaire des cours, on se rend compte facilement que le niveau des études est certainement à la page, et que l'École de médecine vétérinaire attache une grande importance à la préparation d'hygiénistes. Avec un peu d'entraînement additionnel, nécessité par les exigences de chaque emploi, les diplômés qui se dirigeront vers les fonctions d'hygiénistes rendront, sans aucun doute, d'immenses services à la société humaine en ce qui concerne la santé publique.

En Italie

Rome, 23 (Canada-Mondial) — L'Union des socialistes italiens a décidé de se séparer du parti socialiste dirigé par M. Pietro Nenni pour apporter son appui au parti socialiste de M. Giuseppe Saragat. L'Union des syndicats socialistes italiens, dirigée par M. Ivan Matteo Lombardo, a déclaré n'être plus d'accord avec la politique de M. Nenni, par trop désireuse de s'aligner sur la politique des communistes, sans tenir compte des intérêts de la classe ouvrière italienne.

Elus directeurs de la Cie des Tramways

MM. George-C. McDonald, C. A., et J.-Arthur Savoie, N.P., ont été aujourd'hui élus directeurs de la Compagnie des Tramways de Montréal, à la suite de la démission de MM. Severe Godin et George-H. Montgomery, K.C., du bureau de direction.

LE BUDGET DES TROIS-RIVIERES

Les Trois-Rivières, 23. (D.N.C.) — Le conseil de ville, siégeant sous la présidence du maire Arthur Rousseau, a adopté son budget de 1948.

Voici les faits saillants de ce budget:

- 1o La taxe foncière a été réduite de dix cents et demi par cent piastres d'évaluation. Elle est passée de \$2.471 en 1947 à \$2.366 en 1948. En 1941, elle était de \$3.5317. Elle a donc été baissée depuis de \$1.1657.

- 2o On ne prévoit aucun surplus, ni déficit, le budget étant parfaitement équilibré à \$2,430,625 y compris la réserve statutaire de \$135,475.

- 3o On a pu réduire le taux de la taxe foncière en dépit du fait que les salaires des employés de la cité seront en 1948 de \$62,000 plus élevés qu'en 1947. La proportion de cette augmentation est la suivante: \$28,000 à la police; \$15,000 au garage; \$12,000 à l'hôtel de ville; \$7,000 dans les autres services. Outre les hausses de salaire, il y a eu l'augmentation du personnel. Ainsi, la police et les pompiers comptent quarante-cinq membres en 1945 et en comptent aujourd'hui quatre-vingt-dix.

- 4o Le surplus brut de 1947 a été de \$60,000 mais le surplus net a été de \$5,076 ou peu s'en faut. Ce surplus est établi par la différence qui existe entre un revenu de \$2,477,211 et des dépenses de \$2,472,135. Il y a dans ces dépenses \$30,000 pour revenu douteux, \$5,000 pour dépréciation au service de la traverse, et \$20,000 pour dépréciation au service de l'aqueduc.

- 5o Le conseil de ville a complètement éliminé de 1941 à 1947 les déficits budgétaires accumulés au total de \$650,000 à même les surplus qu'il a lui-même accumulés depuis.

- 6o L'an dernier, les dépenses capitales à même le budget ont été au montant de \$244,000. Elles sont de \$1,000,000 depuis 1941. Ce qui équivaut à peu près au revenu que la cité a tiré de la taxe de vente de 2%.

Jugement américain trouvé "monstrueux"

Washington, 23. (A.P.) — L'ambassadeur de Yougoslavie aux Etats-Unis, Sava Kosanovic, traite de "monstrueux" la décision d'un tribunal militaire américain de Nuremberg que les exécutions d'otages peuvent être regardées comme légales en temps de guerre. Il soutient que les juges qui en ont décidé ainsi ont montré une étroitesse d'esprit juridique qui tend à déformer l'histoire et la justice d'une manière grotesque.

Le tribunal américain avait prononcé cette légalisation des exécutions au moment d'infliger diverses peines de prison au feld-maréchal List et à sept généraux allemands pour la manière dont ils ont conduit l'occupation des Balkans par les troupes nazies. Le jugement notait que les francs-tireurs balkaniques avaient eux-mêmes négligé de respecter les lois de la guerre.

M. Kosanovic répond à ce sujet qu'il faudra donc admettre que les 1,700,000 Yougoslaves des deux sexes et de tout âge qui ont sacrifié leur vie pour la cause alliée durant la guerre ont posé en vain un tel geste, "puisqu'il était légitime pour les Nazis d'envahir leur pays, de le piller et d'en massacrer en masse la population."

Notes de l'Italie à l'U.R.S.S.

Genève, 23. (Canada-Mondial). — La radio soviétique a diffusé cette nuit, le texte d'une note remise par le gouvernement italien au gouvernement de l'U.R.S.S., dans laquelle l'Italie remercie l'Union soviétique de scuter son point de vue dans la question des colonies italiennes. On sait, en effet, que l'U.R.S.S. est favorable à un système de tutelle de ces territoires, dans lequel l'Italie jouerait le rôle principal.

Le différend Chili-Argentine

Washington, 23. (Canada-Mondial). — Les milieux officiels américains déclarent que le Secrétaire d'Etat appuiera la demande britannique de porter son différend avec le Chili et l'Argentine devant la Cour internationale de justice de La Haye.

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier, Montréal
Tél. MARquette 2353-2354

AVOCATS

W.-F. MERCIER
B.A., LL. L.
AVOCAT
EDIFICE "METROPOLE"
4, rue Notre-Dame est, chambre 903
Téléphones:
Bureau: LA 3482 - Dom.: AT. 4261

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.

VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARBour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10\$
écritez à:
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention

MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en 1947
MARION & MARION
Raymond A. Marion, J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue St-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

CARON & CARON
Comptables agréés
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., LL.B., L.S.C., C.A.
Barthélemi Massé, L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HARBour 3635 MONTREAL

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables agréés
Chartered Accountants
Maur. Chartré, C.A. Maur. Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Dohé, C.A. Ger. Marceau, C.A.
Luc-P. Bélar, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacq. Angers, C.A. Dollard Huot, C.A.
Alb. Gauthier, C.A. René Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Percy Anger, C.A. H. Bourgoing, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

COMPTABLES

J.-A. MESSIER, O.P.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue —
Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1767, Saint-Denis — Montréal

EXAMEN des yeux
Réparation de lunettes
Service postal
Léo-Paul Trottière, O.P.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1858 est, av. Mont-Royal — FR. 1698

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

LA RANÇON de la LIBERTÉ

Comme tous les biens, la liberté a son prix. Il ne nous est pas loisible d'en jouir sans en accepter les responsabilités.

Avec la liberté de parler... nous avons la responsabilité de nos paroles.

La liberté de pratiquer le culte qu'il nous plaît nous impose le devoir de protéger cette liberté chez nos semblables.

Nombreuses sont nos libertés... mais nombreuses aussi nos responsabilités.

Le libre usage du whisky, par exemple, comporte un triple devoir, envers soi-même, sa famille, ses concitoyens: celui, comme l'a si souvent répété la Maison Seagram,

d'en user avec modération... ou pas du tout.



Les hommes qui pensent à demain observent aujourd'hui de la modération!

LA MAISON SEAGRAM

DINER-CAUSERIE POLITIQUE, CE SOIR, AU WINDSOR

Le troisième dîner-causerie de la jeunesse de l'Union nationale du district de Montréal aura lieu lundi soir, le 23 février, à 7 h., précises, dans la grande salle Windsor, à l'hôtel Windsor.

Tel que déjà annoncé, l'honneur de cet événement politique est M. Antonio Barrette, ministre provincial du travail, et le conférencier de la soirée est Me Roger Duhamel, écrivain et journaliste.

Me J.-Paul Massicotte présentera le ministre, et M. Bernard LaFortune, contracteur, le remerciera. Quant à M. Duhamel, il sera présenté par M. Raphaël Beaudet et remercié par M. Raymond-A. Tanguay, courtier en assurances.

Le dîner sera présidé conjointement par MM. Ludger Le-gault, membre du Comité central de la jeunesse de l'Union nationale, Hervé Daigneault, président de la jeunesse de l'Union nationale de Maisonneuve, et Roger Lalumière, M. Philippe Ferland, avocat, agira comme maître de cérémonie.

Les dames sont invitées. Convocation syndicale

Le syndicat des travailleurs en chaussures de Montréal tiendra une assemblée générale ce soir. Il y aura nomination et élection des officiers des locaux conjoints. Tous les membres sont priés d'y être présents.



L'on aperçoit ici dans les airs un avion Vampire qui se déplace à une vitesse de plus de 450 milles à l'heure. Le C.A.R.C. a commandé 85 de ces avions, qui serviront aux escadrilles régulières et auxiliaires de l'aviation au Canada. (Photo du C.A.R.C.)

Café-Thé Confiture. ADOPTÉZ LES PRODUITS DESY. RECONNUS LES MEILLEURS. J.-A. DESY L'ÉCRIT. MONTRÉAL

Décès d'un beau-frère du Pape. Cité Vaticane, 23. (A.P.) — S. S. le pape Pie XII vient de perdre son beau-frère, Luigi Rossignani. Agé de 70 ans, ce dernier avait pris sa retraite depuis quelques années de l'administration de la Cité Vaticane où il était employé.

Moscou prétend à 5,000,000 d'amis

Londres, 23. (Reuter) — A Radio-Moscou, le commentateur de nouvelles Romanoff a prétendu compter 5,000,000 de membres dûment enregistrés du parti communiste dans les dix principaux Etats de l'Europe Centrale et des Balkans. Il y avait seulement 160,000 partisans reconnus des doctrines soviétiques avant la guerre dans les mêmes régions.

Romanoff n'a pas examiné seulement les chiffres de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Yougoslavie et de l'Albanie, de la Yougoslavie et de l'Albanie. Il fixe aussi le nombre des communistes français à près d'un million contre 300,000 avant la guerre et celui des communistes italiens à 2,285,000, tandis qu'on en comptait à peine 15,000 dans la patrie de Mussolini avant le conflit.

Le parti communiste italien est ainsi classé le plus grand d'Europe après celui de la Russie. Mais, dans un classement mondial, il doit céder la place au parti chinois, avec ses 2,700,000 membres contre 600,000 avant les hostilités.

L'amiral Byrd rêve d'un autre voyage

Rochester, N.-Y., 23. (A.P.) — Le contre-amiral Richard E. Byrd vient de réclamer formellement sa mise à la retraite de la marine des Etats-Unis. Il projette cependant une autre expédition vers le Pôle Sud. L'amiral se mettra à la tâche aussitôt qu'il aura fini de reviser pour publication les résultats scientifiques de son expédition de 1933-35.

Le remboursement des billets de 5,000 francs

Paris, 23 (Canada-Mondial) — Les milieux politiques et parlementaires se font l'écho d'informations selon lesquelles l'attitude prise par les communistes sur la question du remboursement des billets de 5,000 francs serait motivée par le fait que les organisations communistes, possédant pour plusieurs centaines de millions de ces billets, dont elles ne pourraient pas expliquer l'origine, craindraient de ne pas pouvoir se les faire rembourser dans leur intégralité par les caisses publiques.

La réforme économique plutôt que les prêts sauverait l'Europe

Le principal obstacle qui entrave le relèvement de l'Europe réside dans la politique économique adoptée par les gouvernements européens, et c'est une réforme de cette politique, plutôt que des prêts ou des dons venus d'Amérique, qui permettra au vieux continent de retrouver la prospérité. Voilà ce que déclare Henry Hazlitt, éminent économiste américain, dont le livre "Le dollar sauvera-t-il le monde?" est condensé dans le numéro de mars de SELECTION du Reader's Digest.

L'équilibre budgétaire, l'abolition des restrictions sur l'échange monétaire et les prix, la réduction des barrières tarifaires et des dépenses militaires disproportionnées, telles sont les principales réformes proposées par M. Hazlitt.

Selon lui, l'Amérique peut mieux venir en aide à l'Europe en achetant ses produits qu'en lui consentant des prêts qui ne seront probablement jamais remboursés. Dans ce domaine, la présente politique américaine n'aurait pour effet que d'intensifier le mouvement inflationniste en Amérique et ne serait pas la façon la plus efficace d'enrayer l'expansion du communisme dans l'univers.

La plupart des monnaies européennes ont à l'heure présente une valeur d'échange officielle arbitrairement élevée. Ceci décourage l'exportation, avec le résultat que les pays achètent beaucoup plus qu'ils ne vendent. L'excédent est soldé par des prêts américains. Hazlitt déclare même que la restauration de la liberté d'échange, surtout si elle était accompagnée d'une restauration de la liberté des prix, permettrait peut-être de se passer du plan Marshall.

Après avoir signalé que l'Amérique, ne produisant guère que douze pour cent des ressources alimentaires de l'univers, ne saurait nourrir le monde entier, l'auteur estime que la solution

Assemblée des cordonniers. L'assemblée générale régulière de l'Association des travailleurs en chaussures incorporée aura lieu ce soir au café St-Jacques, sous la présidence de M. Almanzor Henrichon. Le président de l'A.T.C., M. René Champagne, annonce que la campagne de recrutement lancée par l'Association au début de l'année bat son plein et qu'elle est particulièrement fructueuse.

Les officiers ont pris un vote de condoléances à la famille de Mé Honoré Desrosiers, membre de l'A.T.C., décédé ces jours derniers. Les cordonniers d'expérience sans emploi et les personnes qui désirent des renseignements au sujet de l'Association sont priés de se mettre en relations avec M. Almanzor Henrichon, 1720 Aylwin, Montréal, FI 4392.

consentie à l'Europe sera inefficace si elle n'est accompagnée, dans les pays bénéficiaires, de réformes économiques radicales.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES. ARRÊTE LE MAL DE TÊTE. ASPIRIN. PRIX LES PLUS BAS. 12 comprimés... 15c, 24 comprimés... 25c, 100 comprimés... 75c. LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI.

Dupuis présente La Mode Printanière au THÉÂTRE SAINT-DENIS. CE SOIR, MERCREDI ET JEUDI. Défilé de mannequins 3 à 4 heures En matinée, 8 h. 30 à 9 h. 30 En soirée.

UNE OEUVRE NATIONALE DIGNE DE VOTRE ENCOURAGEMENT. Sa généalogie est un livre de famille écrit par les ancêtres qu'on lègue avec fierté à ses descendants. INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN. 4184, rue St-Denis, Montréal. 5, rue du Mont-Thabor, Paris.

SOURDS. Procurez-vous dès maintenant le merveilleux appareil auditif Mono-Pac Beltone modèle 1948. SANS BATTERIE ENCOMBRANTE. Une seule pièce à porter. Tonalité ajustable à volonté pour distance et intensité quel que soit votre degré de surdité. Démonstration gratuite aussi à domicile. Brochure "D" sur demande. Facilités de paiement. Autres modèles au choix. Batteries pour tout genre d'appareils auditifs. RAVOX EARPHONE 1587 St-Denis - HA. 8730 - Montréal (face au théâtre St-Denis) Le soir: TA. 0370. Une démonstration vous prouvera pourquoi il se vend plus de BELTONE MONO-PAC que tous les autres appareils d'une seule pièce.

VOUS CHERCHEZ un article quelconque. Vous ne savez où l'acheter, alors appelez "Le Service de l'Acheteur" EXdale 2078. Nous vous dirons gratuitement où vous le procurer.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS. DUPUIS — LA MACHINE A ECRIRE. s'impose dès l'enfance en ce siècle moderne de vitesse et d'efficacité... le jeune garçon, la jeune fille, l'homme et la femme d'affaires... professeurs... étudiants... tous emploient la machine à écrire. Portative royal "De Luxe" 89.50. Dactylotype portative "Remington" 79.75. Dupuis Frères. RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Les libéraux donnent aux étrangers; DU PLESSIS donne à sa province. DUPLESSIS a donné pour l'Enseignement ménager \$1,059,224.36 en trois ans. Pendant une période correspondante de trois ans, de 1939 à 1944, les libéraux n'ont donné pour l'enseignement ménager que \$500,800. Sous l'Union nationale: On prépare l'avenir de la jeunesse féminine. L'enseignement ménager reçoit toute l'aide possible. Budget deux fois plus fort que celui des libéraux. DUPLESSIS donne généreusement à toutes les classes de la société et il s'occupe de l'avenir de la jeunesse féminine. Les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers. Organisation de l'Union Nationale.